

**LUNDI 24 AOÛT 2015**

*« En route vers la dépression économique finale. »*

- = La grande catastrophe financière p.1
- = Comment peut-on faire confiance au PIB et à la croissance ? (Bill Bonner) p.3
- = Les perspectives pour l'économie mondiale s'assombrissent p.6
- = Économie : quand la bulle explosera p.9
- = 23 pays où un crash boursier a déjà lieu p.12
- = Le taux d'occupation des conteneurs sur la ligne Asie – Europe **s'effondre de 60 % en 3 semaines !** p.17
- = Alerte sur la croissance chinoise... un krach durable (Mory Doré) **p.18**
- = Préparez-vous ! p.20
- = LE CULBUTO NE SE REDRESSE PAS ! (François Leclerc) p.21
- = Marchés , cela commence mal (Bruno Bertez) p.22
- = La Chine, du miracle au mirage (Bruno Bertez) p.23
- = Crise Boursière: le risque sur le cash augmente, tout comme celui des taux négatifs (Bruno Bertez) p.29
- = Que reste-t-il de la croissance US sans « Shale oil » ? (Philippe Béchade) p.30
- = **POUR LE PIRE, LE SYSTÈME FINANCIER EST INTACT** (François Leclerc) p.32
- = Plus longue baisse du cours du pétrole aux Etats-Unis depuis 29 ans p.34
- = 7 millions d'américains ne pourront pas rembourser leurs prêts étudiants, cette année. p.36
- = Ralentissement du secteur manufacturier américain p.37
- = Défaillance... (Patrick Reymond) p.38
- = Quelques réflexions alors que la bulle des actions se dégonfle (Pierre Leconte) p.39
- = Cette fois-ci le krach des actions semble inévitable... (Pierre Leconte) p.50
- = Pour la Banque Mondiale, la Chine est bien devenue la première puissance économique mondiale p.56
- = Le blog de Pierre Jovanovic p.57



## La grande catastrophe financière



**Egon von Greyerz**  
Matterhorn Asset Management

Publié le 22 août 2015

Beaucoup de gens ignorent que la crise de 2007-08 n'était qu'une répétition de ce dont nous allons bientôt faire l'expérience. Les 60 trillions de dollars de crédit additionnel imprimés depuis lors [équivalent à un an de PIB mondial (sans compter les comptabilités « créatives », tel les PPP, qui permettent de camoufler des milliards de dollars de factures) ], ainsi que le passage des taux d'intérêt à zéro, ont donné au monde l'impression que tout allait de nouveau bien.

Laissez-moi être clair. Rien ne va. A dire vrai, au cours de huit années qui se sont écoulées depuis la crise financière, la bulle sur l'économie s'est étendue pour venir englober la deuxième économie mondiale – la Chine. La Chine a enregistré une

croissance exponentielle de sa dette depuis 2 jusqu'à 28 trillions de dollars depuis le début du siècle. Une grande majorité de cette dette a financé des projets éléphantesques et des villes fantômes. Il serait surprenant de voir la dette de la Chine passer sous les 10 trillions de dollars avant que tout soit terminé.

La contagion de la bulle a également infecté une majorité des marchés émergents. Avec la flambée de l'endettement, le renforcement du dollar et l'effondrement des prix des marchandises, une majorité des économies émergentes se trouve désormais au bord de l'abysse. Comme [Michael Snyder, du blog Economic Collapse](#), l'a récemment souligné, autour du monde, vingt-trois marchés boursiers sont aujourd'hui en phase d'effondrement. Parmi ces vingt-trois marchés, vingt-deux sont ceux d'économies émergentes, et le dernier est le marché grec, qui plutôt qu'émerger est aujourd'hui en train de couler dans la Méditerranée. Je ne pense pas que l'épidémie n'affectera que les marchés émergents. La contagion se propage déjà vers l'ouest, et d'ici l'automne, nous devrions assister à des effondrements boursiers qui viendront choquer le monde et faire planer un climat de terreur sur l'économie mondiale. Cet automne devrait marquer le début de la fin d'une expérience centenaire de manipulation et de répression du système financier par les banques centrales.

La grande crise financière de 2007-08 se transformera bientôt en une véritable catastrophe financière, qui pourrait impliquer la réinitialisation et l'effondrement de l'économie mondiale, du système financier et du système politique global. Et cette évolution ne se fera pas en douceur. Ces événements ne se produiront pas demain, nous devons d'abord faire l'expérience de la banqueroute de pans entiers du système financier ainsi que de nombreuses nations. Nous assisterons aussi à des émeutes, à des guerres, à une escalade de la pauvreté, à des famines, et à une décroissance significative de la population mondiale.

Je réalise que cette prédiction peut sembler alarmiste et paraître aux yeux de certain comme un scénario apocalyptique improbable. J'espère sincèrement que je me trompe. Malheureusement, il existe un risque que j'aie raison, au vu de ces cent dernières années d'excès de notre monde bâti sur aucune fondation si ce n'est un océan de dette et de création monétaire. Les Prix Nobels de l'économie, les banquiers centraux et les gens ordinaires apprendront vite que le papier sans valeur qu'ils appellent monnaie n'est capable de créer aucune valeur réelle.

Pour les quelques privilégiés qui ont du capital à protéger, posséder de l'or et de l'argent en-dehors du système bancaire peut faire toute la différence. Quand la réinitialisation sera terminée, nous vivrons peut-être dans un monde basé sur la récompense du travail et de l'investissement véritables, sur l'éthique et les valeurs

morales, et sur un système monétaire stable. Mais le voyage qui nous sépare de ce nouveau monde sera long et pénible.

Voyez ci-dessous mon plus récent entretien avec King World News :

<http://kingworldnews.com/all-hell-is-about-to...levels-of-fear/>

## **Comment peut-on faire confiance au PIB et à la croissance ?**

24 août 2015 | [Bill Bonner](#) | [La Chronique Agora](#)

▪ Une caractéristique définit la vie publique actuelle : personne ne connaît la valeur de quoi que ce soit... et quasiment tout ce qu'on entend est une fraude. Les marchés, les élections, l'économie et jusqu'à nos guerres — tout est truqué ; rien n'est ce qu'il semble être.

Nous avons décrit comment et pourquoi les autorités et leurs compères du capitalisme de copinage ont fait grimper les prix des actions. Mais les cours ne sont pas les seuls à être truqués — c'est le cas du système tout entier ! Quasiment personne ne s'en rend compte. Parce que tout ce que nous entendons ou presque provient des trafiquants eux-mêmes. C'est une Grande guerre zombie... et la majeure partie des "informations", des "statistiques" et des "opinions" que vous lisez ne sont rien de plus que de la propagande.

Selon la croyance populaire, l'économie a connu un développement solide dans les années 90 et jusqu'en 2007... après quoi le capitalisme a subi une crise déclenchée par un excès d'avidité et un manque de réglementation. Heureusement, les autorités veillaient au grain, sans quoi nous aurions eu une nouvelle Grande dépression !

Simple. Facile à retenir. Sauf que chacun de ces éléments est un mensonge.

Pour commencer, déjà dans les années 90, l'économie était frauduleuse et improductive. Ensuite, en 2007, ce n'est pas le capitalisme avide qui est entré en crise... c'est le copinage avide. Enfin, ce ne sont pas les autorités qui ont sauvé la situation. Elles l'ont en fait aggravée. La crise de 2008-2009 a été causée par un excès de dette ; les autorités nous en ont donné plus.

*Il est difficile de savoir ce qui se passe vraiment parce que ce sont les autorités elles-mêmes qui évaluent la situation* Il est difficile de savoir ce qui se passe vraiment parce que ce sont les autorités elles-mêmes qui évaluent la situation et publient les chiffres les plus importants. Le problème, c'est que, comme un boucher malhonnête, elles mettent leur gros pouce sur la balance pour faire croire qu'il y a plus de

viande.

Nous avons mentionné à plusieurs reprises que les chiffres du PIB n'ont aucune utilité. Ils suivent l'activité mais ne nous disent pas si l'activité améliore notre sort... ou lui nuit. Ils ne nous disent pas si l'activité a vraiment un sens.

▪ **Et vous... l'achèteriez-vous ?**

En voici une illustration. Il y a quelque temps, nous voulions jeter un coup d'oeil à une maison en Floride. C'était, à l'époque, la maison la plus chère mise en vente aux Etats-Unis — une abomination en béton évaluée à 139 millions de dollars.

Eh bien, nous avons entendu le rapport d'un complice dans cette mission, dont nous ne révélerons pas le nom. Les agents immobiliers exigent des déclarations financières complètes avant de faire visiter l'endroit. Pourquoi pas, après tout : ils veulent être certains de ne pas perdre leur temps. Et ils voulaient probablement s'assurer que nous n'étions pas en repérage. Quoi qu'il en soit, nous n'avons aucune intention de leur révéler l'état détaillé de nos finances. Nous nous sommes donc contenté de jeter un oeil à l'extérieur, qui nous a laissé entièrement satisfait : l'endroit est si remarquablement laid, si dénué de goût, si tape-à-l'oeil et si cher à entretenir que nous ne le prendrions pas si on nous le donnait gratuitement.

*Il y a des copeaux de feuille d'or partout. Sur le parquet, sur les prises électriques et même sur les 3cm de Kevlar qui recouvrent le dressing dans la chambre principale*

C'était il y a quatre mois. Apparemment, depuis, le processus de vente a pris un coup dans l'aile. Récemment, les vendeurs nous ont rappelé. Plus besoin de détails financiers ! Notre collègue a vu l'intérieur de la propriété cette semaine. Il rapporte :

*"Je n'ai jamais vu autant de feuille d'or de ma vie... et ça inclut la Maison Blanche, le Louvre et le domicile d'un homme d'affaires persan à Los Angeles — pris ensemble.*

*Le palais est vraiment incroyable... et l'agent immobilier est persuadé que vous allez l'adorer. Je l'ai assuré que vous aimeriez surtout les dorures omniprésentes. C'est toujours en travaux. Il y a des copeaux de feuille d'or partout. Sur le parquet, sur les prises électriques et même sur les 3cm de Kevlar qui recouvrent le dressing dans la chambre principale. Il se transforme en panic room pour la famille.*

*Il y a une salle de cinéma IMAX de 18 personnes, un garage pour 30 voitures, un jacuzzi aux parois de verre et même un toboggan éclairé par des LED jusqu'à la piscine.*

*Tout ça entouré d'assez de béton pour reconstruire une petite ville. Et*

*tout ce béton est entièrement couvert de caoutchouc pour l'insonorisation... c'est complètement silencieux à l'intérieur.*

*Nous avons également découvert qui est le propriétaire de la demeure. [Nous ne l'embarrasserons pas en révélant son nom. Il possède une société de développement immobilier... Il a des participations dans les revêtements, la construction et autres ici et à Orlando.*

*Avant de prendre votre stylo pour signer le chèque, rappelez-vous que ce palais a été conçu il y a neuf ans... c'est-à-dire exactement au sommet de la dernière bulle immobilière. Il sera terminé à Thanksgiving prochain... sans doute exactement au sommet d'une autre bulle immobilière."*

### ▪ **Pourquoi parler de ce pompeux palais à Pompano ?**

Parce qu'il a été construit — comme une bonne partie des Etats-Unis ces 20 dernières années — sur de faux prétextes. Tout ce ciment, cette feuille d'or et ces travaux ont été inclus dans le PIB américain. Il y a de fortes chances qu'ils n'auraient jamais été utilisés si les taux d'intérêt avaient été le reflet exact de l'épargne disponible aux Etats-Unis. Ce qu'ils reflètent en réalité, c'est la capacité de la Fed à baisser les taux... et mettre ce que Karl Marx appelait "du capital fictif" à la disposition de capitalistes tout aussi fictifs.

Ensuite, toute cette fiction a contribué à une autre fiction — largement diffusée par les médias grand public — selon laquelle l'économie était en train de "se remettre". Mais construire des palais titanesques n'ajoute pas nécessairement à la richesse du pays ; parfois, ça y soustrait même. Tout dépend si le produit fini vaut plus, ou moins, que les ressources qui y ont été investies.

*Partout, tout le temps...  
l'argent bon marché pousse  
les gens à en faire trop*

Trop de dot.coms en 2000, trop de maisons bon marché en 2008, trop de finance hypothécaire en 2009, trop de frackers, trop de cuivre au Chili, trop d'usines en Chine, trop de centres commerciaux aux Etats-Unis — partout,

tout le temps... l'argent bon marché pousse les gens à en faire trop.

Les chiffres du PIB sont censés mesurer le fait que l'économie "croît" ou non. Mais les chiffres du PIB tels que les autorités les calculent racontent plus de mensonges qu'un candidat à la présidentielle. Ce qu'ils mesurent vraiment, c'est "l'activité", non la croissance. De sorte que si l'on emprunte un million de dollars et qu'on l'utilise pour acheter une maison, ils montrent une croissance d'un million de dollars en dépit du fait que personne n'a gagné un centime. Nous avons

une maison à un million de dollars et un prêt d'un million de dollars. Zéro net. Cela fait bonne impression — mais seulement tant que les zombies gagnent... tant que les taux restent ultra-bas... et **tant que personne ne se rend compte que toute l'histoire est une arnaque.**

## Les perspectives pour l'économie mondiale s'assombrissent

BusinessBourse et Capital Le 24 août 2015 à 07:00:



**Plusieurs indicateurs suggérant que le ralentissement chinois s'accroît, que l'économie américaine manque d'élan et que la croissance devrait rester faible en Europe ont assombri encore un peu plus les perspectives pour l'économie mondiale vendredi, provoquant un net recul des Bourses et des cours des matières premières.**

Selon une enquête menée auprès des directeurs d'achat, le vaste secteur manufacturier chinois s'est contracté en août à un rythme jamais vu depuis près de six ans et demi, une évolution qui incite les investisseurs à se replier sur des valeurs refuges telles que l'or et les emprunts du Trésor américain.

Les marchés avaient déjà été échaudés par la dévaluation surprise du yuan la semaine dernière et par l'effondrement des Bourses chinoises au début de l'été.

A quelques minutes de la clôture en Europe, les principales places du continent cédaient entre 2% et 3% et Wall Street plus de 1,5%.

“Les incertitudes concernant la croissance chinoise sont désormais le principal facteur faisant bouger les marchés”, a déclaré Tim Condon, économiste chez ING.

“Les données publiées aujourd'hui alimentent les doutes au sujet de la croissance

mondiale.”

Mercredi, la Réserve fédérale avait déjà nourri l’inquiétude en évoquant spécifiquement la Chine comme un risque pesant sur la conjoncture.

L’indice PMI Caixin/Markit “flash” des directeurs d’achat du secteur manufacturier chinois est ressorti à 47,1 en août, bien en dessous de la projection médiane des analystes interrogés par Reuters (47,7) et en net recul par rapport à l’indice définitif de juillet (47,8).

Ce résultat, qui traduit une contraction de l’activité, est le plus mauvais depuis mars 2009, lorsque la crise financière mondiale battait son plein.

### **Vent contraire chinois**

Après trois décennies de croissance effrénée, qui ont propulsé la Chine au rang de deuxième puissance économique mondiale, l’activité du pays semble s’essouffler plus que ce que ne le voudraient les autorités et ce malgré les nombreuses mesures pour tenter de la relancer.

Les taux d’intérêt ont ainsi été abaissés à quatre reprises depuis novembre et la devise chinoise a été dévaluée de 2% le 11 août. Depuis lors, elle a perdu près de 3% par rapport au dollar.

Aux yeux de certains analystes, ce repli n’est pas assez important pour relancer les exportations chinoises mais il est quand même suffisamment conséquent pour faire redouter une “guerre des monnaies” entre différents pays.



La vitesse à laquelle l’économie chinoise semble perdre de l’élan a conduit certains économistes à conclure que Pékin risquait d’avoir du mal à atteindre son objectif officiel d’une hausse de 7% du produit intérieur brut (PIB) cette année.

Les données en provenance des Etats-Unis ne sont guère apparues plus rassurantes. La croissance du secteur manufacturier américain a ralenti en août pour atteindre son rythme le plus lent en près de deux ans.

En première estimation, l’indice Markit des directeurs d’achats (PMI) ressort à 52,9 pour le mois d’août, au plus bas depuis octobre 2013.

Il s'inscrit en recul par rapport au chiffre de 53,8 calculé en juillet, alors que les économistes interrogés par Reuters anticipaient en moyenne une progression à 54,0.

Pour Tim Moore, économiste de Markit, "l'enquête d'août met en évidence un manque d'élan de la croissance et de faibles pressions sur les prix, qui pourraient alimenter l'argumentation des 'colombes' lorsque les décideurs (de la Réserve fédérale, ndlr) discuteront d'un resserrement éventuel de la politique monétaire en septembre".

La perspective d'un relèvement prochain des taux d'intérêt américains alimente la volatilité des marchés en contribuant à accélérer les sorties de capitaux des pays émergents, notamment en Chine.

### **Situation mitigée en Europe**

Dans la zone euro, selon les premiers résultats des enquêtes PMI du mois d'août, le secteur privé a connu une accélération inattendue ce mois-ci, notamment porté par une augmentation des nouvelles commandes, ce qui suggère que le programme d'assouplissement quantitatif de la Banque centrale européenne (BCE) commence à porter ses fruits.

Mais les PMI montrent aussi une accélération des baisses de prix qui risque de décevoir l'institution de Francfort, dont l'objectif d'une inflation proche de 2% est très éloigné du niveau actuel (+0,2% seulement en juillet).

L'indice PMI composite des directeurs d'achats de Markit, considéré comme un bon baromètre de la croissance, est ressorti en août à 54,1 en version flash, contre 53,9 le mois dernier. Les économistes interrogés par Reuters tablaient sur un léger recul, à 53,8.

Selon Rob Dobson, économiste de Markit, les PMI suggèrent une croissance de 0,4% dans la zone euro au troisième trimestre, un chiffre conforme à la moyenne des anticipations ressortie d'une enquête Reuters diffusée la semaine dernière.

"Mais nous allons voir la croissance ralentir dans la zone euro dans les mois à venir avec l'effacement des effets positifs qu'ont pu avoir le bas niveau des prix et la dépréciation de l'euro", souligne Jennifer McKeown, analyste chez Capital Economics.

Elle évoque aussi le risque d'une érosion de la confiance si les élections anticipées en Grèce sont synonymes d'une nouvelle période d'incertitudes.

Source: [capital](#)

# Économie : quand la bulle explosera

Par Thorsten Polleit. Publié le 21 août 2015 Contrepoints

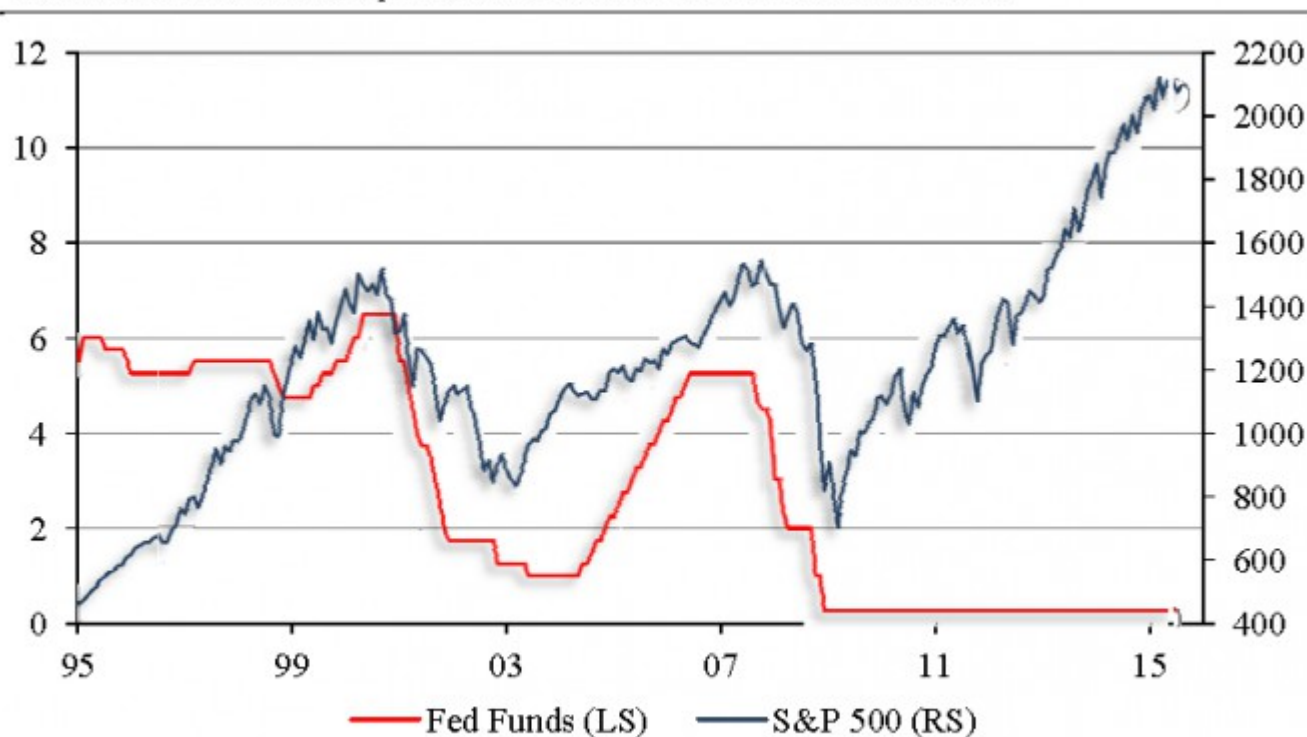
*Si la Fed augmente ses taux d'intérêt, le système économique mondial risque d'en pâtir.*

**La Réserve fédérale américaine joue avec l'idée de relever les taux d'intérêt, peut-être dès septembre de cette année. Après une période de taux d'intérêt quasi-nuls de six ans, une montée en puissance des coûts d'emprunt aura certainement d'énormes conséquences. Ce sera comme enlever le bol de punch sur lequel repose tout le plaisir de la soirée.**

**Les taux faibles de la Banque centrale ont alimenté l'inflation des prix des actifs**

La situation actuelle a, bien sûr, sa propre histoire. Vers le milieu des années 1990, la politique monétaire expansionniste de la Fed – celle du président Alan Greenspan – a conduit à la bulle de la « nouvelle économie ». Un accès facile au crédit et une expansion monétaire ont entraîné un gonflement des prix des actifs, en particulier des prix des actions et de leurs valorisations.

US Federal Funds Rate in percent and the S&P 500 stock market index



Source: Thomson Financial.

**Une brève histoire des taux d'intérêt bas**

Lorsque cette bulle a éclaté, la Fed a réduit les taux de 6,5% en janvier 2001 à 1% en juin 2003. Elle a maintenu les taux d'emprunt à ce niveau jusqu'en juin 2004. Cette politique assouplie de la Fed a non seulement stoppé le ralentissement du crédit bancaire et de l'expansion monétaire, mais elle a aussi semé les graines d'une bulle du crédit sans précédent qui a décollé dès mi-2002.

Lorsque la Fed y a mis fin en remontant les taux jusqu'à 5,25% en juin 2006, le boom du crédit fut quasi-condamné. La récession qui a suivi a généré la crise financière et économique la plus grave depuis la fin des années 1920 et du début des années 1930. Elle a impacté non seulement les États-Unis, mais aussi l'économie mondiale à une plus grande échelle.

Grâce [aux idées de l'école autrichienne](#), nous connaissons la vraie source de tout ce mal. La cause profonde est la production de fausse monnaie des banques centrales à partir de rien. Ceci induit, nécessairement, un enchaînement d'expansions et de récessions, apportant grande misère à beaucoup de gens et d'entreprises et, à terme, ruinant le système monétaire et économique.

Les banques centrales – en coopération avec les banques commerciales – créent de l'argent supplémentaire via une expansion du crédit, abaissant ainsi artificiellement les taux d'intérêt du marché en dessous du niveau qui prévaudrait s'il n'y avait pas d'expansion du crédit et de création monétaire.

Une telle bulle finira en récession lorsque le crédit et l'expansion monétaire s'assècheront et que les taux d'intérêt monteront. Dans *For A New Liberty* (1973), [Murray Rothbard](#) a mis cette idée de façon succincte :

*« Comme le dopage répété d'un cheval, la bulle est maintenue sur son chemin et à l'écart de son inévitable punition par des doses répétées et accélérées de stimulation du crédit bancaire. Ce n'est que lorsque l'expansion du crédit bancaire doit enfin s'arrêter ou fortement ralentir, soit parce que les banques sont fragilisées, soit parce que le public devient rétif à l'inflation continue, que le châtiment rattrape finalement la bulle. Dès que l'expansion du crédit s'arrête, le tribut doit être payé, et les réajustements inévitables doivent liquider les sur-investissements malsains liés à la bulle et réorienter l'économie vers la production de biens de consommation. Et, bien sûr, plus la bulle est maintenue dans le temps, plus les mauvais investissements devant être liquidés sont importants, et plus les réajustements devant être faits sont douloureux. »*

Pour maintenir la bulle, davantage de crédit et davantage de monnaie sont nécessaires, fournis à des taux d'intérêt toujours plus bas. D'une certaine manière les banquiers centraux du monde entier semblent connaître cette vision économique, vu que leurs politiques tentent désespérément d'encourager

davantage de prêts bancaires et de création monétaire.

### **Pourquoi augmenter les taux maintenant ?**

Pourquoi alors les responsables de la Fed veulent-ils augmenter les taux ? Peut-être que certains pensent qu'une politique de taux zéro *de facto* ne se justifie plus, vu que l'économie américaine montre des signes de retour à une croissance positive et durable, ce que les statistiques officielles semblent suggérer.

D'autres pourraient craindre que les investisseurs du marché du crédit vont quitter le navire une fois qu'ils seront convaincus que les taux d'intérêt américains resteront au plus bas pour toujours. Une telle attente pourrait porter un coup lourd, sinon mortel, aux marchés de crédit, faisant s'écrouler le système de la monnaie papier sans ancrage.

De toute manière, si les membres de la Fed font suivre leurs paroles par des actes, ils pourraient bientôt apprendre que les fantômes qu'ils ont appelés vont bel et bien apparaître – et ne vont peut-être pas disparaître. Par exemple, la hausse des taux américains va aspirer des capitaux du reste du monde, tirant ainsi le tapis sous les pieds de nombreux marchés émergents et développés.

Qui plus est, les conditions de crédit et de liquidité du monde entier vont se resserrer, provoquant chez les États affamés de crédit, les banques, et les consommateurs un réveil douloureux après avoir surfé sur la vague du crédit depuis un certain temps.

La Chine, qui a dévalué le taux de change du renminbi par rapport au dollar américain par un total de 3,5% les 11 et 12 août, semble avoir envoyé le message qu'elle ne veut pas suivre la politique de la Fed – et par sa dévaluation fait apparaître l'intention de hausse des taux de la Fed comme une entreprise extravagante.

Une normalisation des taux d'intérêt, après des années de taux d'intérêt trop bas, n'est pas possible sans un effondrement probable de la production et de l'emploi. Si la Fed va de l'avant avec son plan visant à augmenter les taux, les temps seront durs pour le système économique et financier mondial.

Par mesure de sécurité, ce serait la bonne chose à faire. Plus la bulle artificielle arrive à son terme tôt, plus la récession-dépression débute tôt, ce qui est un inévitable processus d'ajustement de l'économie afin de permettre la mise en place d'une reprise économique solide. [Sauf que... il n'y aura plus jamais de croissance économique. C'est la fin des ressources qui servait de moteur à la croissance économique mondiale. Par exemple, le pic de production « tous liquides » de pétrole est prévu pour 2015 ou 2016. De plus, la croissance économique ne peut

être éternelle (cycles de croissance/ décroissance tel qu'expliqué ici).]

Traduction *Contrepoints* de « [Keeping the Bubble-Boom Going](#) »

## 23 pays où un crash boursier a déjà lieu

23 août, 2015

Posté par [Benji Les Moutons enragés](#)

### Mise à jour: Articles ajoutés

À l'heure actuelle, beaucoup doutent encore que [la période Septembre-Octobre](#) risque d'être catastrophique au niveau économique malgré le nombre d'alertes, et si celles-ci sont inexistantes sur les écrans de télévision, la presse officielle qui dispose de plus de liberté se gêne moins pour l'indiquer. Voici une alerte de plus, juste au cas où certains ressentiraient le besoin d'en avoir une confirmation, et cet article nous indique 23 pays ayant déjà connu un krach financier qui reste moindre comparé à celui à venir suivant les analyses, même si [certains plus optimistes prévoient le krach pour 2016](#). Quoiqu'il en soit, il n'y a qu'à voir [ce tableau](#) pour bien comprendre la gravité, quand à [la dette officielle des pays](#), cela n'est guère mieux. Pour aller plus loin, je ne saurais trop vous conseiller de fouiller les indicateurs de [cette page](#), pas besoin d'être un grand expert pour comprendre.



*L'histoire vouée à se répéter?*

**Plus septembre se rapproche, plus les avertissements concernant l'imminence d'un crash boursier et de la prochaine crise financière se multiplient. Le dernier massacre des métaux précieux est déjà de l'histoire ancienne, l'or et l'argent ayant récupéré petit à petit ce qu'ils avaient perdu en quelques heures. Pourtant, d'après [Michael Snyder](#), cette crise financière se développe actuellement, sous nos yeux, si nous prenons la peine d'observer ce qui se passe à travers le monde :**

« N'essayez plus d'anticiper la date de la prochaine crise financière mondiale. La vérité, c'est que nous sommes en train de vivre un tel événement en ce moment même. À travers le monde, les bourses sont déjà en train de s'effondrer. La plupart de ces crashes ont lieu dans ce que l'on appelle les marchés émergents. Ces dernières années, les pays en voie de développement d'Asie, d'Amérique du Sud et d'Afrique ont accumulé les crédits bon marché libellés en dollars. Mais vu le raffermissement du billet vert, ces emprunteurs se retrouvent désormais confrontés à d'onéreux remboursements en monnaie locale. Simultanément, le prix des matières premières qui sont justement exportées par ces nations s'effondre. Soit une situation de prise en étau qui fut la cause de la crise de la dette d'Amérique latine des années 80 et la crise financière asiatique des années 90.

En ce moment, quasi toutes les bourses du monde ont baissé significativement par rapport à leur niveau record du début de cette année ou de la fin 2014. Mais même si les actions ont faibli dans le monde occidental, elles ne se sont pas encore effondrées. Par contre, le monde en voie de développement vit une toute autre situation. Les marchés de ces pays ont violemment tangué, les récessions démarrent tandis que les actions souffrent. Voici ci-dessous la liste de 23 pays à travers le monde dont les marchés actions s'effondrent déjà. Vous pouvez mesurer l'effondrement en cliquant sur chaque lien.

1. [Malaisie](#)
2. [Brésil](#)
3. [Égypte](#)
4. [Chine](#)
5. [Indonésie](#)
6. [Corée du Sud](#)
7. [Turquie](#)
8. [Chili](#)

9. [Colombie](#)
10. [Pérou](#)
11. [Bulgarie](#)
12. [Grèce](#)
13. [Pologne](#)
14. [Serbie](#)
15. [Slovénie](#)
16. [Ukraine](#)
17. [Ghana](#)
18. [Kenya](#)
19. [Maroc](#)
20. [Nigéria](#)
21. [Singapour](#)
22. [Taiwan](#)
23. [Thaïlande](#)

Bien sûr, il ne s'agit que du début. Les pays occidentaux vont sentir ce genre de douleur très bientôt. À ce propos, je voudrais d'ailleurs partager avec vous l'extrait d'un article qui est paru récemment dans le Telegraph et intitulé « l'horloge de l'Apocalypse pour les marchés actions mondiaux est à minuit moins une alors que les banques centrales perdent le contrôle ». Voyez-vous, le Telegraph est non seulement l'un des journaux les plus importants du Royaume-Uni mais surtout le plus important de la planète. Lorsqu'il donne son avis sur des sujets financiers, des millions de gens l'écoutent très attentivement. Le fait que le Telegraph lance un tel avertissement est un signe qui ne trompe pas.

« Lorsque la crise bancaire a dévasté les marchés actions mondiaux il y a 7 ans, les banquiers centraux sont intervenus en tant que prêteurs de la dernière chance. Des crédits douteux du secteur privé ont été transférés au secteur public et l'importante création monétaire qui débuta mit du baume au cœur de l'économie mondiale.

Aujourd'hui, le temps nous est compté. De la Chine au Brésil, les banques centrales ont perdu le contrôle tandis que l'économie mondiale est quasi à l'arrêt. Ce n'est qu'une question de temps avant que les marchés actions s'effondrent sous le poids de leurs valorisations records et de leurs attentes irréalistes. »

Je vous encourage à lire le reste de l'article qui propose de nombreux graphiques et aborde les mêmes sujets que j'évoque sans cesse depuis des mois. Lorsque l'un des journaux financiers les plus lus de la planète adopte un ton identique à celui d'un site comme The Economic Collapse

Blog, alors il n'y a aucun doute que le moment de vérité approche à grands pas.

Ceux qui tirent la sonnette d'alarme sont nombreux. Récemment, Egon von Greyerz a déclaré à King World News :

« Eric, je crains que d'ici septembre/octobre, l'économie mondiale et les marchés se désintègrent. De nombreux facteurs évoluent dans ce sens, que ce soit aussi bien des indicateurs techniques ou des fondamentaux. (...) »

Septembre est un mois qui revient souvent dans les prédictions de crash financier. Ce n'est pas pour rien : la plupart des krachs boursiers américains ont eu lieu durant l'automne. Ce fut notamment le cas en 1929, en 1987, en 2001 et en 2008. (...)

Une crise financière a déjà débuté. Ceux qui avaient prédit que rien ne se passerait en 2015 ont donc déjà tort. Dans les mois à venir, nous allons découvrir son niveau de gravité.

Parfois, je suis critiqué pour parler de telles choses. Certaines personnes ne supportent pas les nouvelles pessimistes et moroses qui figurent sur mon site. Apparemment, il n'est pas bon de parler des sujets vraiment importants, nous devrions plutôt parler des Kardashian.

Je me considère simplement comme un guetteur sur une tour, parmi tant d'autres. Nous observons ce qui se passe et nous tirons la sonnette d'alarme lorsque nous voyons un danger approcher clairement. Si nous ne le faisons pas, nous serions coupables. (...) »

#### **Articles similaires :**

- [Le crash boursier en Chine : un risque bien plus menaçant que la Grèce](#)
- [Jeremy Grantham prédit un crash boursier en 2016](#)
- [Les 10 signes ayant précédé la crise de 2008 qui sont visibles aujourd'hui](#)
- [Les investisseurs de plus en plus nerveux concernant le prochain crash financier](#)
- [Egon von Greyerz sur la baisse des marchés](#)

Source: [Or-argent.eu](http://Or-argent.eu) via [Business bourse](http://Business.bourse)

De nouvelles alertes se rajoutent au fil du temps, en voici qui ne doivent pas être minimisées, à commencer par cette « *vente de panique sur les marchés financiers mondiaux* » :

### **Vente de panique sur les marchés financiers mondiaux**

La vente massive d'actions sur le marché boursier mondial, débutant la semaine dernière avec la décision surprise de la Chine de dévaluer sa monnaie, a dégénéré jeudi et vendredi, ressemblant à une vague de ventes de panique qui a plongé les marchés d'Asie, d'Europe, des États-Unis et d'Amérique latine en terrain négatif pour l'année.

En dehors de la Chine, où l'indice composite de Shanghai a chuté de 4,3 pour cent vendredi dernier, les baisses les plus marquées se sont produites aux États-Unis. L'indice Dow Jones Industrial Average a plongé de 531 points, ou 3,12 pour cent, ce qui porte ses pertes de la semaine à plus de 1.000 points. L'indice S&P 500 et le marché Nasdaq ont diminué plus fortement encore, 3,19 pour cent et 3,52 pour cent respectivement.

La crise boursière est alimentée par des signes que l'économie mondiale est en train de sombrer dans une nouvelle récession ou une dépression pure et simple. Le centre du ralentissement est la Chine, la deuxième plus grande économie du monde. Cette décennie, la Chine a représenté un tiers de l'expansion de l'économie mondiale, presque le double de la contribution des États-Unis et plus que le triple des contributions de l'Europe et du Japon.

**Analyse complète sur [Wsws.org](http://Wsws.org)**

Autre mauvaise nouvelle qui n'augure rien de bon:

## **Le taux d'occupation des conteneurs sur la ligne Asie – Europe s'effondre de 60 % en 3 semaines !**

Le taux d'occupation des conteneurs en provenance des ports d'Asie vers l'Europe du Nord a chuté de 26,7 % à 469 dollars par conteneur de 20 pieds (EVP- équivalent vingt pieds) dans la semaine qui a pris fin vendredi dernier, voilà ce qu'a déclaré à Reuters une source ayant eu accès aux données de la Shanghai Containerized Freight Index.

*c'est la troisième semaine consécutive de baisse du taux d'occupation des conteneurs sur la voie maritime la plus fréquentée au monde et ce taux sur la ligne Asie – Europe s'est effondré de 60 % en 3 semaines !*

### **Information complète sur [Business Bourse](#)**

Et surtout, **n'hésitez pas à lire [la dernière revue de presse de Pierre Jovanovic](#)** puisque celui-ci est revenu de vacances, et c'est gratiné!!!

## **[Le taux d'occupation des conteneurs sur la ligne Asie – Europe s'effondre de 60 % en 3 semaines !](#)**

**BusinessBourse et Gcaptain Le 24 août 2015 à 08:00**



Le taux d'occupation des conteneurs en provenance des ports d'Asie vers l'Europe du Nord a chuté de 26,7 % à 469 dollars par conteneur de 20 pieds (EVP- équivalent vingt pieds) dans la semaine qui a pris fin vendredi dernier, voilà ce qu'a déclaré à Reuters une source ayant eu accès aux données de la Shanghai Containerized Freight Index.

***C'est la troisième semaine consécutive de baisse du taux d'occupation des conteneurs sur la voie maritime la plus fréquentée au monde et ce taux sur la ligne Asie – Europe s'est effondré de 60 % en 3 semaines !***

Le taux d'occupation des conteneurs sur la route maritime la plus fréquentée au monde a stagné cette année en raison de la surcapacité de navires disponibles et de la demande atone en marchandises à transporter. Les tarifs réputés généralement rentables pour les compagnies maritimes sur la route sont d'environ 800 dollars à 1000 dollars par EVP.

La semaine dernière jusqu'au vendredi, Les taux d'occupation des conteneurs ont chuté de 32,1 % de l'Asie vers les ports de la Méditerranée et de 7,9 % dans les ports de la côte Ouest des États-Unis et était en baisse de 9,9 % dans des ports sur la côte Est américaine.

Source: [gcaptain](#)

## [Alerte sur la croissance chinoise... un krach durable](#)

24 août 2015 | [Mory Doré](#) | [La Chronique Agora](#)

▪ La Chine a publié un chiffre de croissance de 7% au deuxième trimestre 2015...

Cependant, alerté par une série d'évolutions très défavorables...

- forte perte de compétitivité de l'industrie avec la hausse rapide des coûts salariaux ;
- saturation des besoins en logements, en infrastructures, d'où le ralentissement de l'investissement en construction ;
- forte réduction des exportations de produits assemblés en Chine, avec la hausse des coûts salariaux
- recul des besoins d'investissement

... Patrick Artus, directeur des études économiques de Natixis essaie d'estimer la "vraie" croissance de la Chine dans la période récente en partant de relations statistiques supposées stables entre :

- le PIB et les importations ;
- le PIB et la production d'électricité ;
- le PIB et le fret (routier, ferroviaire, maritime).

*Ceci le conduit à une estimation de la croissance de la Chine au deuxième trimestre 2015 de l'ordre de 2% en rythme annuel*

Ceci le conduit — non, vous ne rêvez pas — à une estimation de la croissance de la Chine au deuxième trimestre 2015 de l'ordre de 2% en rythme annuel, en prenant la moyenne des différentes estimations.

Rappelons tout de même que cette croissance était officiellement de 7% sur cette même période...

D'un point de vue économétrique, (l'économétrie est une branche de l'économie qui a pour objet de vérifier la relation entre des variables économiques et de

quantifier concrètement ces relations à partir de séries statistiques) l'analyse de Natixis est cohérente.

La relation entre les variables explicatives (importations, production d'électricité et fret) et la variable expliquée est quantifiée.

#### ▪ **Quels sont les vrais chiffres ?**

La sensibilité (dans le jargon des économistes/économètres, on parle aussi d'élasticité) estimée des importations au PIB est de 1,93. Cela veut dire qu'une hausse de 1,93% des importations entraîne une hausse de 1% du PIB. Si la croissance sur un an du PIB était donc vraiment de 7% au deuxième trimestre 2015, on serait en droit d'attendre une croissance des importations de 13,5%. Or nous avons observé une croissance en rythme annualisé de 4,3% des importations au premier semestre 2015, ce qui est plutôt compatible avec une croissance du PIB de seulement 2,2%.

**La croissance observée sur un an de la production d'électricité en Chine au deuxième trimestre 2015 est compatible avec une croissance du PIB de 2,4%**

L'élasticité estimée de la production d'électricité au PIB sur la période 1996-2013 est de 1,77.

La croissance observée sur un an de la production d'électricité en Chine au deuxième trimestre 2015 est compatible avec une croissance du PIB de 2,4%.

Enfin, l'élasticité vis-à-vis du PIB estimée sur la période 1996-2013 est de :

– 0,92 pour le fret routier ;

– 1,43 pour le fret ferroviaire ;

– 0,60 pour le fret maritime.

Avec les évolutions observées du fret, les calculs de Natixis feraient ressortir la croissance du PIB de la Chine sur un an à +5,8% (si l'on retient le fret routier), à -8,7% (si l'on retient le fret ferroviaire) et à +5,0% (si l'on retient le fret maritime), soit +0,7% en moyenne pondérée.

En supposant une relation stable entre la croissance du PIB et celle des importations, de la production d'électricité, du fret (routier, ferroviaire, maritime), on parvient à une estimation de la croissance du PIB de la Chine de l'ordre de 2% par an au début de 2015. Le krach boursier chinois serait donc loin d'être fini.

Quelles sont les couvertures et les stratégies les plus appropriées pour vous couvrir contre la poursuite d'une catastrophe sur les indices boursiers chinois ?

C'est ce que nous verrons prochainement... mais vous pouvez déjà commencer [en](#)

[cliquant ici](#).

## Préparez-vous !

22 août 2015 | [Françoise Garteiser](#) | [La Chronique Agora](#)

▪ Eh bien, j'espère que vous avez pu profiter des vacances pour vous refaire une santé, cher lecteur... car la rentrée s'annonce agitée.

Enfin, je dis la rentrée mais force est de constater que le mois d'août a représenté un bel avant-goût de ce qui pourrait nous attendre dans les semaines qui viennent. Krach en Chine, dévaluation surprise du yuan, nervosité boursière, chute des matières premières... sans parler des nouveaux rebondissements en Grèce cette semaine !

Partout dans le monde, les autorités commencent à transpirer à grosses gouttes — et le beau temps n'y est pour rien ; c'est plutôt la perspective de voir les actions s'effondrer qui leur donne des frissons. Comme l'expliquait Bill Bonner [hier](#) :

"Un krach boursier, c'est précisément ce que les autorités ne peuvent pas permettre. Toute l'illusion de la 'reprise' est basée sur la hausse des actions. L'effet richesse est censé pousser les riches à dépenser comme des capitalistes ivres — lançant de nouvelles entreprises, embauchant de nouveaux travailleurs, achetant du pétrole et des matières premières... sans parler de s'offrir quelques petits plaisirs luxueux au passage. L'économie est censée connaître une croissance explosive... et semer au passage des piécettes sur les trottoirs pour que les pauvres les ramassent.

Bien entendu, ça n'arrive pas. Au lieu de ça, le crédit bon marché va aux compères, qui l'utilisent pour manipuler le marché. Les actions grimpent — mais l'économie réelle ne va nulle part".

▪ Simone Wapler rajoutait quelques explications dans sa [Stratégie](#) :

"Alors que l'économie mondiale ralentit, la Fed va-t-elle procéder à une millimétrique tentative de normalisation monétaire ? La plupart des commentateurs qui y croyaient (ou bien faisaient semblant) hésitent. Goldman Sachs a indiqué que la hausse du taux directeur serait pour décembre et non plus septembre.

La dévaluation chinoise va importer de la déflation aux Etats-Unis, exactement ce que souhaite éviter la Fed (qui voudrait au contraire pouvoir ronger la dette par l'inflation). C'est un alibi pour Janet Yellen paralysée par la peur de voir s'effondrer l'effet richesse.

La politique monétaire laxiste n'entraînera cependant aucune inflation (autre que celle de certains actifs financiers) car les forces de la déflation sont très puissantes.

Songez un peu : cela fait près de vingt ans que des investissements se font, des entreprises se créent pour produire des choses que les gens n'ont en réalité pas les moyens de s'acheter par leur propre travail. On fait passer une course à l'endettement pour de la prospérité. Les Chinois n'ont pas les moyens d'acheter ce qu'ils produisent eux-mêmes et la classe moyenne n'a pas eu le temps de se créer. Les Occidentaux n'ont pas les moyens de s'acheter par leur propre travail ce qui est produit. Les dépenses de redistribution et le crédit facile créent un pouvoir d'achat factice. **Des pans entiers d'économie n'ont en réalité pas de clients solvables".**

Et vous voulez que ça tienne encore longtemps ?

- Pour terminer, une échéance à garder en tête : le 1er septembre, une nouvelle loi entrera en vigueur, interdisant les paiements en espèces de plus de 1 000 euros.

Une nouvelle atteinte à nos libertés individuelles... et une nouvelle raison de signer notre **pétition contre la société sans cash maintenant** : [cliquez ici pour agir](#).

## **LE CULBUTO NE SE REDRESSE PAS !**

par François Leclerc 24 août 2015

Rien n'y fait, en dépit de toutes les mesures prises par la direction chinoise pour tenter de stabiliser les cours boursiers, la dernière en date étant d'autoriser les fonds de pension à y investir. La correction boursière que l'on a cru discerner est devenue une véritable déroute et les bourses s'en ressentent dans le monde entier. Mise en perspective avec les épisodes précédents, celle-ci reflète une profonde crise économique de la seconde puissance mondiale, aux conséquences planétaires. La formation d'une gigantesque bulle d'endettement accompagnée d'une bulle immobilière non moins imposante l'ont précédé.

Destinée à accompagner la nouvelle donne internationale créée par la crise financière, la reconversion de l'économie chinoise ne se fait pas au rythme souhaité. L'expédient classique utilisé – l'injection massive de liquidités par la Banque centrale – crée plus de problèmes qu'il n'en résout, ce qui n'est d'ailleurs pas propre à la Chine. Passer d'un modèle de développement fondé sur l'investissement et tourné vers l'exportation à un modèle alternatif reposant sur la consommation intérieure implique une profonde refondation économique et un bouleversement politique au sein du Parti-Etat. Et cela demande du temps. Faire

appel pour faire levier à un rythme accéléré à des solutions de marché ainsi qu'au shadow banking ne produit pas de miracle. Un atterrissage brutal est donc survenu, si l'on en croit la consommation de l'électricité, cet indicateur qui ne trompe pas : celle-ci stagnerait, ce qui n'est pas compatible avec la croissance du PIB de 7% affichée par les autorités chinoises.

Le Parti-État en a vu d'autres et ne va pas vaciller pour autant sur ses bases. C'est à son rythme que vont s'opérer les mutations. Rarement connues hors des frontières, les luttes revendicatives et les tensions sociales sont permanentes en Chine et vont seulement s'accroître. Mais la dégradation des conditions de vie de populations urbaines désormais qualifiées de *classes moyennes*, qui se comptent en centaines de millions et dont la croissance a résulté d'un essor économique qui s'est brisé net, pose de nouveaux problèmes à la direction chinoise. Elle va alimenter une contestation qui ne pourra pas être contenue dans de lointaines provinces et soumise hors de tout regard à la répression.

Les conséquences de la crise dans laquelle la Chine est entrée à son tour, après avoir tenté d'y échapper, touchent le monde entier. Au lieu de continuer à *tirer la croissance* mondiale, elle va désormais exporter son ralentissement. Celui-ci a déjà clairement produit ses effets au sein des *pays émergents*, qui subissent la diminution de la demande chinoise, notamment pour les matières premières. Car nous assistons à un effet inédit de la mondialisation : le commerce international en berne, elle propage désormais des effets récessionnistes et déflationnistes, notamment en Europe où la sensibilité à ceux-ci est forte. Ces effets y prennent à contrepied la politique de déflation salariale destinée à favoriser les exportations et la croissance.

Comment le monde pourrait-il redevenir comme avant, si l'on en croit cette vision particulièrement naïve, si aucune de ses composantes n'en prenait le chemin ? Les portes se ferment les unes après les autres...

## **Marchés , cela commence mal**

**Bruno Bertez 24 août 2015**

Les marchés sont mal voir très mal en Asie; les pertes sont sévères ainsi que les arrêts de cotations. Au Japon la Bourse de Tokyo a fini en baisse de 4,61% lundi, sa plus forte baisse quotidienne depuis juin 2013. L'indice Nikkei a perdu 895,15 points à 18.540,68 et le Topix, plus large, a chuté de 92,14 points (-5,86%) à 1.480,87 points. En Chine l'indice Composite chute de 8,5% en clôture ; les autorités chinoises autorisent les achats de caisses de pension sur le marché.

Au moyen Orient ce week end forte chute des marchés leaders également. Poursuite de la hausse de l'euro sur liquidations de carry et fuite devant le risk. Pétrole autour des 38.

Le CAC40 démarre la séance en baisse de -3,57% à 4 465.48 points et tente de trouver un soutien à -3%.

**Nous vous incitons à lire notre article sur la chine ci dessous pour comprendre les enjeux .**

**Nous nous attendons à des initiatives de reprise en mains de la part des régulateurs car un phénomène de boule de neige se dessine qu'ils vont certainement avoir la possibilité de qualifier de « désordonné », ce qui justifiera les interventions.**

Les Bourses asiatiques décrochaient de concert lundi, poursuivant la dégringolade des marchés mondiaux, minées par des inquiétudes persistantes sur la santé de l'économie chinoise et la conjoncture mondiale. En tête, Shanghai s'effondrait de plus de 8% à la mi-journée.

Alors que les Bourses mondiales avaient dévissé la semaine dernière dans un climat d'angoisse générale, les places asiatiques ont de nouveau piqué du nez lundi dès l'ouverture.

L'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo chutait de 3,21% à la mi-journée.

De son côté, l'indice composite shanghaiën dégringolait de 8,45%, à 3.211,20 points, à la mi-séance. Il a désormais effacé tous les gains enregistrés depuis le début de l'année, tombant sous son niveau du 31 décembre 2014.

Au même moment, Shenzhen (la deuxième place chinoise) perdait 7,61%.

Dans leur sillage, Hong Kong plongeait de 4,64% en fin de matinée. La contagion a atteint la Bourse de Taïwan qui est allée jusqu'à dévisser de 7,46%, la pire chute en séance qu'elle ait jamais enregistrée.

Vers la mi-séance, Sydney trébuchait de 2,89% et Séoul de 1,88%.

Les matières premières n'étaient pas épargnées: les cours du brut se repliaient, évoluant sous 40 dollars le baril à des niveaux plus vus depuis six ans.

**Shanghai s'est effondrée de 11,5% sur l'ensemble de la semaine dernière.**

**EN PRIME Notre dernière analyse de la situation**

## **[La Chine, du miracle au mirage](#)**

« Les médias internationaux se sont enfin ouverts à la situation Chinoise. Par le petit bout de la lorgnette, certes, mais cela a été suffisant pour provoquer une débandade sur les marchés financiers mondiaux. Quand nous disons par le petit bout de la lorgnette, nous voulons pointer par là le fait qu'ils n'ont perçu ni la gravité, ni les enjeux de la dislocation Chinoise. Ils n'ont retenu que l'aspect chute boursière et le ralentissement économique. Ils n'ont pas compris que nous étions en train de réintégrer la grande séquence de la crise de 2008, que nous y accrochions de nouveaux wagons, bourrés de matières détonantes sinon fissiles.

La crise Chinoise n'est pas un accident, elle n'est pas exogène, non, c'est un développement endogène de la Grande Crise Financière, développement qui tire sa logique de la politique qui a été suivie pour faire face à la GFC au cours des années 2009 à 2015. Logique, qui nous le rappelons a consisté à déboucher les tuyaux des canalisations financières mondiales en y injectant des liquidités à haute pression et à haut pouvoir spéculatif. Ces liquidités ont noyé le Système global, recouvert et masqué tous les problèmes. Elles ont pris la forme, elle ont constitué un Mistigri puisqu'elles ne rapportaient rien . Ce Mistigri a été passé et repassé, il est allé chercher son rendement partout où il y avait du risque, partout où il y avait encore de la croissance et des possibilités spéculatives. Il est allé enfler, tous les marchés, tous les bilans bancaires, toutes les Réserves monétaires globales.

Comme l'ont fait remarquer justement certains gourous quand vous « printez » vous inondez , mais vous ne maîtrisez pas les emplois, les lieux où se déverse la monnaie ainsi créée; elle va où elle veut, elle suit la ligne de plus grande pente du profit maximum et rapide, elle ne va pas forcément là où elle est utile et nécessaire. C'est ainsi que vous fabriquez une « bulle » mondiale, et que vous favorisez toute une masse d'investissements mal-ajustés, mal-adaptés qui, un jour reviendront hanter le système comme une vengeance.

Le « printing » , pour parler de façon vulgaire et approximative fait chuter le prix du risque, il favorise l'allocation délirante des ressources, ressources qui sont le plus souvent à crédit et ainsi se construisent des économies potentiellement déséquilibrées. Des catastrophes en attente d'arriver comme la Chine, le Brésil , etc et indirectement la Russie, les producteurs de pétrole, l'Afrique du Sud , la Turquie. La liste n'est pas limitative bien sûr.

Si vous complétez le « printing » par d'abord les taux zéro et ensuite la manipulation du prix du risque, vous provoquez dans le système mondial, une course pour le rendement, une « search for yield » effrénée. Les capitaux sont privés de rendement, on leur fait croire que les rendements exotiques ou traditionnellement pourris sont de bonne qualité et ils s'y engouffrent. La preuve

qu'ils sont de bonne qualité c'est que tout le monde les recherche, tout le monde y va, le « momentum » s'y presse. Entretien à la fois par la manipulation de la volatilité, par la fourniture de fausses assurances et réassurances, entretenues par les discours des régulateurs et des médias aux ordres bien sur. Tout le monde y trouve apparemment son compte, les banques engrangent les profits et superprofits, les gouvernements se financent gratuitement, les firmes se refinancent et rachètent même leur capital ; les bulles, la valeurs boursières, les prix des commodities enflent, enflent déifiant tous les avertissements des Cassandre.

Le « printing » Américain doit être vu de la façon suivante. Vous vous placez en haut d'une montagne, vous déversez des tombereaux de liquidités en dollars sur la vallée, et peu à peu tout est recouvert. Tout baigne dedans au point que l'on a même oublié l'origine de la mer de liquidités. On en arrive à croire qu'elle a été là de tous temps, qu'elle sera là de toute éternité et bien sur que sa présence ne doit qu'à son propre génie. On en oublie qu'à l'origine de la mer, il y a une source en dollars. Normal puisque ces dollars on les a empruntés ou reçus et qu'on les a converti en autre chose ; on oublie l'alchimie , les mutations ; on en oublie que ces dollars sont venus gonfler les réserves des banques centrales et inflater le crédit domestique, on en oublie que ces dollars sont venus enfler , inflater les bilans du système bancaire mondial et pire que ce sont ces mêmes dollars qui ont permis la formation d'un colossal Système Bancaire Shadow , complexe , opaque, mal-ajusté et souvent pourri.

Bref on oublie le système dans lequel on vit, celui du recyclage des déficits américains, le Bretton woods II et les pétrodollars.

Au cours des sept dernières années, l'expansion des dettes dans le monde a été terrifiante. En particulier chez les Emergents et encore plus singulièrement en Chine. Le « printing » Américain doit être vu comme ayant, sous diverses formes simples et complexes, comme ayant permis le « printing » Chinois. Les bilans des banques y ont explosé. Ascension vertigineuse des actifs et des passifs, enchevêtrés, interconnectés, indissociables. Véritable labyrinthe, opaque , sur lequel on a volontairement fermé les yeux afin de ne pas gêner ce que l'on appelait la Grande Reflation. On était bien content quand la Chine soutenait la croissance mondiale défaillante et les prix des ommodities.

Les Banques Chinoises sont en tête du classement des banques mondiales, elles occupent les premières places. A fin 2014, tenez vous bien, les quatre plus grandes banques détenaient des assets totalisant 13,7 trillions de dollars, soit environ en chiffres ronds, 90 trillions de Yuans. Leur total de bilan a inflaté de 64% en quatre

ans! Leurs engagements sous forme de prêts ont explosé de 80% en quatre ans ! Depuis fin 2008, le total de bilan des quatre grandes banques a progressé de 175%. Tout ceci place le Système Bancaire chinois en tête de liste des risques mondiaux avec une exposition ... de 27 trillions de dollars soit 175 trillions de yuans. Exposition à laquelle il faut ajouter au minimum 5 trillions de Shadow.

Depuis la crise de 2008, la Chine est passée à la vitesse supérieure, jouant un rôle déterminant dans le succès du Grand Reflation Trade, par sa demande de matières premières, par sa demande qui a permis de maintenir un niveau de prix sur-inflaté malgré la médiocre conjoncture occidentale. Pour ceux qui n'arrivent pas à mesurer l'énormité des chiffres bancaires chinois , il suffit de comparer à ce qui semble gigantesque, mais est en fait dérisoire, le volume des Réserves de la Banque Centrale de Chine : 3,7 Trillions de dollars.

Quand vous voyez ces chiffres n'oubliez jamais une chose : tout cela ce sont des dettes, des empilements de dettes, de promesses y compris les 3,7 Trillions de ce que l'on appelle les Réserves de la Banque Centrale de Chine. Ironie, les soi-disants Réserves des uns sont les dettes des autres. Les dettes de leurs rivaux stratégiques ! Le monde n'a quasi pas de fonds propres, le leverage est roi. Le recyclage est la mécanique du mouvement perpétuel. Les assurances et réassurances sont bidons, personne n'a les fonds propres pour faire face aux sinistres. Les seules assurances du système ce sont ... les créations de monnaie, les « printing » des banques centrales. Le « Put » . Elles seules peuvent faire la contrepartie de tout ... en inflatant. La seule sécurité du Système, c'est l'émission de monnaie ; la sécurité, c'est la destruction programmée. Terrible dialectique que celle d'un Système qui ne peut, en cas d'accident mortel, ne se survivre qu'en détruisant ce sur quoi il repose en dernière analyse. On le voit en Chine où les interventions pour soutenir l'édifice atteignent en quelques jours des montants colossaux.

Tout ce que nous avons décrit et articulé ci-dessus a produit un système de fausses Valeurs, tout est faux, mal-ajusté, déséquilibré. Et c'est ce système, qui menace de s'écrouler parce que le Roi Dollar voudrait tenter de se faire plus rare et cher, parce que la Chine a entamé un processus de baisse de la valeur du Yuan, parce qu'elle ébauche une velléité d'évoluer vers les changes flottants et un système de prix moins artificiel. Parce que, en contrecoup logique, les « pegs » sautent un peu partout. Ainsi se manifeste la fragilité que nous ne cessons de dénoncer et d'exemplifier : une décision marginale, une décision de baby-steps provoque un séisme. La structure, les structures sont tellement biscornues, dys-fonctionantes qu'un mini ou micro choc met en péril l'édifice. En fait , et plus profondément, le Système change de nature sans que les observateurs s'en aperçoivent. Des

décisions bénignes en apparence comme l'abandon du « peg » par le Kazakhstan sont autant de trous, de fuites dans le tonneau monétaire mondial. Tout devient cumulatif, transitif et concourt à la réduction de la liquidité. Depuis la déroute chinoise, les bourses mondiales ont perdu 3,6 Trillions, 3,6 trillions qui sont partis au money-heaven. Les pertes du secteur bancaire mondial sur les portefeuilles et en termes de capitalisations boursières sont énormes. La Commercial Bank Of China a cédé 6,1%, la China Construction Bank 7%, HSBC 6,6%, JP Morgan 6,2%, BNP Paribas 4,5%, Barclays 9%, BOFA 9%, Mitsubishi 7,5% pour n'en citer que quelques unes.

Qu'on en juge. La Bourse de Shanghai a perdu 11,5%. L'indice S&P 500 a chuté de 5,8%, les moyennes mobiles des 200 sont enfoncées. Les Banques ont plongé de 6,7%, le NASDAQ de 7,4%. Le Dax de la toute puissante Allemagne a chuté de 7,8%, le Nikkei de 5,3%. Nous vous épargnons le reste, car tout est à l'unisson. Sachez simplement que des géants comme le Brésil sont en déroute tant sur leur marché financier que sur leur crédit et sur leur change. Leurs entreprises nationales, des secteurs économiques entiers ne parviennent plus à se refinancer, il faut faire fonctionner la bonne vieille à planche à billets.

Les primes de risque, les spreads se tendent, se dilatent et en contrepartie on se précipite sur les refuges. Les taux du 10 ans US perdent 15 pts de base, à 2,05%, tandis que les Bunds en perdent 10 à 0,56% . L'évidence est que personne n'est à l'abri, tous les pays sont touchés, tous les secteurs , il n'y a nul îlot de sécurité, nulle forteresse ou l'on est à l'abri. Que dire de l'illusion américaine ? L'économie y serait forte, y serait saine. Alors pourquoi un tel choc, une telle sensibilité ?

Certains parlent d'effet de contagion, d'effet psychologique, émotionnel. Nous nous élevons en faux contre cette interprétation. , c'est une erreur de plus, une tentative de mystification de plus. Contagion signifierait que le reste du monde, hormis les malades, serait sains. Et que si d'autres attrapaient la maladie c'est parce qu'on la leur aurait transmise. C'est inverser les causes et effets, les Anglo-saxons ont transmis leur mal , « l'inflationnisme du crédit » au monde entier par un système monétaire pervers, mais ils l'ont gardé, en sommeil chez eux également. Tout le monde a le virus. Chez certains comme les Emergents, plus fragiles, il se manifeste de façon aiguë, chez d'autres plus résistants , plus solides, mieux équipés, il sommeille et n'attend qu'une opportunité de s'extérioriser. Nous nous élevons contre toutes les interprétations magiques, fondées sur la psychologie ou les émotions, la transmission est organique, concrète, réelle parce que le terrain est le même, parce que le mal y sommeille.

Des observateurs sérieux , réputés écrivaient ces derniers jours que « les systèmes

financiers sont comme les religions, ce sont des réseaux qui sont fondés sur la foi ».

Les marchés financiers sont tenus, soutenus par une croyance commune. Nous, nous appelons cette croyance commune « un invariant ». On pose quelque chose de fixe et on y croit, on construit du dur, sur cette fondation qui en fait, n'est que fragile et temporaire. Et dans le cas présent, l'invariant qui a lâché au niveau des apparences, c'est le Yuan. Mais il entraîne d'autres invariants comme la croyance dans la toute puissance de la Banque Centrale Chinoise, comme la solidité du Système Bancaire, comme l'insularité des marchés financiers des pays développés.

Un jour l'invariant qui cédera, ce sera la théorie financière dominante, celle qui confond les signes et les rationalisations idéologiques qu'elle produit avec le réel dont elle est censée être reflet fidèle. En particulier cette notion idiote de « risque » que l'on pourrait mesurer par des triturations de variations de signes cabalistico-statistiques prélevés ou constatés dans le passé. Comme si le réel pouvait se lire dans les rideaux de fumée des variances et volatilités.

Le système est non seulement instable, mais il est faux, abominablement faux, lui qui confond le dictionnaire, l'alphabet financier des signes avec la réalité sous-jacente. Le réel est irréductible à ce fatras de signes qui n'a de cohérence que dans les esprits de ceux qui les manipulent, eux qui ne se rendent pas compte qu'ils vivent dans un système de projections magiques. Dont l'efficacité n'est temporaire. L'efficacité des théories actuelles ne tient qu'au fait que beaucoup les pratiquent et en particulier les plus gros, les plus puissants : les Banques Centrales. Ce sont des idioties qui ne sont efficaces qu'à certains moments privilégiés de calme, de croisière, parce qu'elles sont crues et imposées par les plus forts. La réalité, incontournable, celle qui se donne à voir dans les déchirures des crises et des dislocations, dans les lapsus des marchés, la réalité est que nous vivons dans un univers où les Valeurs, toutes les Valeurs sont devenues incertaines et que les responsables de la conduite des affaires en ont profité pour tout souffler, tout inflater, tout faire léviter. Tout est soi-disant libéré du poids du fondamental. Tout vole libre comme l'air ou plutôt comme les illusions.

Depuis que les actifs financiers ont été libérés de leur valeur d'usage- produire un rendement, une rentabilité interne- depuis lors, elles sont certes libres de fluctuer au gré des fantaisies du Ponzi et de l'appétit pour le risque. Mais elles sont instables. C'est pour cela, pour obtenir une stabilité, une certitude artificielle qu'il faut sans cesse intervenir, manipuler, renouveler encore et encore les promesses de « printing » et de taux zéro. Les valeurs ne valent plus par elle-même, elles ont toujours besoin de quelqu'un pour les soutenir. Il faut soutenir par la répétition des incantations. C'est la raison pour laquelle nous nous attendons à des interventions puissantes ces prochains jours. »

Faute de quoi, l'âge d'or se révélera n'être que ce qu'il n'est, un mirage de tas de papiers.

### **EN PRIME quelques titres de dépêches et journaux**

[AP] Dubai, Saudi Markets Lose 7 Percent After Oil Price Dip

[Reuters] Mideast Stocks – Plunge on oil price drop, Fitch cut to Saudi outlook

[Bloomberg] Mideast Stocks Sink as Oil at 2009-Low Sparks Concern

[Bloomberg] North Korean Submarines Leave Ports as Talks With South Restart

[Bloomberg] China Now Has Company in Supporting Stocks as Neighbors Follow

[WSJ] China Poised to Raise Banks' Liquidity to Boost Lending

[Bloomberg] Lebanon Premier Warns of Economic Collapse Amid Political Crisis

[FT] Emerging markets turmoil: in charts

[NYT] Investors Race to Escape Risk in Once-Booming Emerging-Market Bonds

[NYT] Fading Economy and Graft Crackdown Rattle China's Leaders

[UK Guardian] China syndrome: how the slowdown could spread to the Brics and beyond

### **EN PRIME quelques dépêches**

[Bloomberg] China Stocks Erase 2015 Gain as State Support Fails to Stop Rout

[Bloomberg] Taiwan Stocks Sink Most Since 1990 as China Equity Rout Spreads

[Bloomberg] Japan's Topix Heads for Correction as Shanghai Leads Global Rout

[Bloomberg] Commodities Slide to Lowest in 16 Years as Oil Extends Collapse

[Bloomberg] U.S. Stock-Index Futures Decline After Steepest Slump Since 2011

[Bloomberg] Euro Rallies With Yen as Stocks Rout Dims U.S. Rate Hike Outlook

[Bloomberg] Oil-Nation Currency Pegs to Cave on Crude Rout, Kazakh PM Says

[CNBC/FT] Angry investors capture head of China metals exchange

## **Crise Boursière: le risque sur le cash augmente, tout comme celui des taux négatifs**

**Bruno Bertez 24 août 2015**

*La bulle financière est à nouveau menacée d'éclater. La chute des valeurs boursières pénalise le bilan et la solvabilité des banques. Elle entretient la frilosité et l'aversion pour le risque, voire pour la dépense. L'effet de la crise boursière en cours est déflationniste tant en terme de production de crédit qu'en terme d'inflation des prix des biens et des services, en terme de rentrées fiscales etc.*

Le maillon faible de nos systèmes est le fractional banking; le système est vulnérable à une ruée sur les dépôts en cas de révélation de pertes importantes de certaines banques. On a oublié les simulations (faites en 2013) de pertes des grandes banques et leur vulnérabilité en cas de chute de 30% des indices boursiers, mais ce n'est pas parce qu'on les a oubliées qu'elles cessent d'être valables.

Avec des hauts et des bas, chaotiquement, les échéances se rapprochent; si ce n'est pas pour cette fois, ce sera pour la suivante et si ce n'est pas pour la suivante ... Ce qui est sûr c'est que l'on ne cesse de dévaler la pente et que les actions menées vont toujours dans la même direction, celle qui conduit à plus de difficultés, d'instabilité et donc de risques.

*Les gouvernements ont maintenant à leur disposition tout l'arsenal, toutes les armes nécessaire pour prélever, confisquer, bloquer le cash. Au profit des grandes banques qui ont refusé les augmentations de capital qui étaient pourtant dues . Les gouvernements n'auront besoin que du prétexte de la panique pour mettre en oeuvre les confiscations scélérates.*

Lisez le texte ci dessous , il fait le tour de la question.

[en anglais] <http://brunobertez.com/2015/08/24/crise-boursiere-le-risque-sur-le-cash-augmente-tout-comme-celui-des-taux-negatifs/>

## **Que reste-t-il de la croissance US sans « Shale oil » ?**

**Août 21, 2015/Vidéos des éconoclastes /par Philippe Béchade**

Le ralentissement de la Chine n'est pas une surprise comme l'annoncent certains. Les Econoclastes pointent du doigts depuis longtemps la baisse de régime de l'économie chinoise et, comme nous le rappelle Philippe Béchade, cela pouvait se voir depuis plusieurs mois avec la chute des cours des matières premières.

**« La réalité de terrain, c'est probablement pas plus de 4% [de croissance]. »**

Aujourd'hui, cette économie chinoise dévisse progressivement et la catastrophe de Tianjin est venue rajouter de l'huile sur le feu. Selon le président des Econoclastes, cette catastrophe devrait être suivie de mises à jour des consignes et des règles de sécurité sur le sol chinois, déroutant ainsi les pratiques courantes qui sont en place et donc l'économie (essentiellement portuaire) qui leur est liée. En effet, le site de Tianjin accueillait près de 700 tonnes de produits dangereux au lieu des 24 autorisées, ce qui a dû représenter des économies sur les stocks (qui auraient probablement dû être placés en banlieue ou dans des sites spécifiques). Des surveillances accrues entraîneront donc forcément des coûts supérieurs.

Ce ralentissement économique, que le gouvernement chinois a voulu tamponné avec une dévaluation du yuan, a malheureusement pour le pays entraîné « **une dévaluation de toutes les autres devises concurrentes d'environ 3% voir plus.** [...] **La seule chose que la Chine a réussi à faire, c'est revaloriser ses réserves de devises dollars, euros, yens, livres sterling** ».

Bien que la Chine soit un risque majeur pour les marchés, l'autre grand risque « **est les Etats-Unis** » pour Philippe Béchade, du fait de la mauvaise posture des entreprises américaines pétrolières après la baisse massive des prix du pétrole.

« **Sans le Shale Oil, la reprise de 2010 à 2014 n'aurait pas existé du tout.** »

Les chiffres positifs ces dernières années de la croissance américaine ne sont donc liés qu'aux effets du Shale Oil dans le pays selon le président des Econoclastes. D'autres secteurs, comme l'immobilier, ne sont pas responsables des bons chiffres du PIB américain. « **L'immobilier est une pure bulle** », caractéristique du mal-être du pays : des constructeurs de maison euphoriques alors que le taux de propriété dans le pays est au plus bas depuis 1968. En effet, seuls les fameux 1% achètent des biens immobiliers pour diversifier leur patrimoine, « **l'immobilier se concentre dans quelques mains.** »

Enfin, l'explication du boom de l'industrie pétrolière aux Etats-Unis ces dernières années est simple : des taux 0.



Partie 1 : <http://bfmbusiness.bfmtv.com/mediaplayer/video/philippe-bechade-12-faut-il-s-inquieter-du-ralentissement-chinois-1908-610232.html>

Partie 2 : <http://bfmbusiness.bfmtv.com/mediaplayer/video/philippe-bechade-22-l-europe-va-t-elle-mieux-1908-610242.html>

# POUR LE PIRE, LE SYSTÈME FINANCIER EST INTACT

par François Leclerc 23 août 2015

« Mexico est le cœur du trafic de drogue, mais Londres est sa tête ». C'est ainsi que Roberto Saviano, connu pour ses révélations sur la Camorra napolitaine, décrit La City comme étant le centre mondial de blanchiment de l'argent de la drogue.

Selon la *National Crime Agency* britannique, « des centaines de milliards de dollars d'argent criminel sont très certainement blanchis chaque année par les banques britanniques, y compris leurs filiales ». Cela a été prouvé dans le cas de HSBC : la première banque britannique a été condamnée en 2012 à payer une amende de 1,9 milliards de dollars à la justice américaine pour avoir recyclé des centaines de millions de dollars du cartel de la drogue de Sinaloa.

S'il ne s'agissait que de cela ! *Transparency International* a publié en mars dernier un rapport intitulé « La corruption devant votre porte ». Devant ses révélations à propos de l'immobilier londonien, le premier ministre britannique David Cameron a déclaré « Nous devons agir pour empêcher les fonctionnaires corrompus et le crime organisé de se cacher derrière des sociétés offshore anonymes pour placer leurs biens mal acquis dans l'immobilier ». Mais ses ambitions sont restées limitées, car l'obligation faite de s'enregistrer sur un registre public – le Land Registry – ne permet toujours pas de percer l'anonymat des sociétés étrangères qui détiennent des titres fonciers et immobiliers. Seules les sociétés de droit britannique sont tenues de mentionner leurs propriétaires afin de figurer au registre du commerce.

L'étude de *Transparency International* révèle notamment que les sociétés enregistrées dans des paradis fiscaux ont investi 122 milliards de livres, soit 171 milliards d'euros sur tout le territoire de l'Angleterre et du pays de Galles. A Londres, plus de 40.000 propriétés (appartements ou immeubles) sont détenues par des sociétés non domiciliées au Royaume-Uni, et 89% d'entre elles le sont dans des paradis fiscaux. De quoi alimenter le doute sur la nature et l'origine des capitaux investis.

Les faits sont établis : l'un des deux grands centres du système financier mondial fait bon ménage avec l'argent de la corruption et des trafics en tous genres. Autre éloquente facette du système financier, l'État américain du Delaware accueille une bonne part de la crème des grandes entreprises américaines, attirées par la complaisance fiscale dont elles bénéficient en y étant domiciliées, par la protection de ses lois ainsi que par la spécialisation de ses tribunaux. 54% des entreprises

américaines cotées en Bourse sont domiciliées dans le Delaware, quelle que soit la localisation de leurs opérations ou de leur direction. Durant les deux dernières années, 85% des entreprises qui ont rejoint la cotation ont fait ce choix aux États-Unis.

En contrepartie des avantages que l'on y trouve, l'État enregistre un milliard de dollars annuel de taxes, un montant en progression constante qui représente plus du quart de son budget. Ses tribunaux travaillent à plein rendement sur les affaires de contentieux, dont ils traitent des centaines de cas tous les ans, au bénéfice d'un petit groupe de firmes juridiques privées incontournables.

Mais, en matière de moins-disant, il y a toujours une concurrence possible et le Delaware doit y faire face, bien que les grands investisseurs continuent de préférer placer leurs mises dans des entreprises qui y sont domiciliées. Le Michigan et le Texas sont sur les rangs après avoir créé des tribunaux pointus en droit commercial et des affaires. Le Nevada joue de son côté la carte d'une moindre taxation et l'Oklahoma celle de l'adoption de lois protégeant des dirigeants des entreprises de leurs actionnaires. À ce jeu, ce sont les grandes entreprises qui finissent par dicter leurs conditions.

Le refuge accordé à Londres à l'argent sale et les facilités offertes par les États américains aux grandes entreprises renvoient aux chemins sinueux de l'optimisation fiscale des transnationales et de la localisation des bénéficiaires, un phénomène qui n'est pas européen mais mondial. Le système financier vit sur trois pieds : une légalité qu'il taille de plus en plus à sa façon, une clandestinité dans laquelle il se réfugie quand de besoin, quand il ne se situe pas entre les deux, sur le fil de la légalité. D'une main il recycle l'argent sale, de l'autre il soustrait les profits à la taxation, jouant sur les deux tableaux et se gardant bien de rejeter de la famille les moutons noirs.

La conclusion s'impose : ce ne sont pas des tumeurs qu'il faut extirper mais le corps tout entier qui doit être soigné. Le paradoxe est que si les pires mécanismes du système financier sont parfaitement connus et répertoriés, ils n'en continuent pas à moins de fonctionner.

## **Plus longue baisse du cours du pétrole aux Etats-Unis depuis 29 ans**

**BusinessBourse Le 22 août 2015 à 23:40**



**Le cours du baril de pétrole aux Etats-Unis s'inscrit dans sa huitième semaine de baisse consécutive ce vendredi. C'est la plus longue période de variation négative depuis 1986. Elle a été en grande partie alimentée par les mauvaises statistiques économiques provenant de Chine. Selon la dernière enquête réalisée par le cabinet Markit, avec l'association de Caixin, l'activité manufacturière au sein de la deuxième puissance mondiale aurait enregistré sa plus forte contraction depuis 2009.**

La dynamique dans le secteur manufacturier chinois aurait été impactée à la fois par la demande domestique, et la demande extérieure. Elle constitue un signe supplémentaire de l'essoufflement de la croissance en Chine et nourrit une crainte plus importante sur l'évolution de la conjoncture mondiale en conséquence.

A l'issue de ces huit semaines de baisse consécutives, le cours du baril WTI a touché son plus faible niveau en six ans et demi à 40,22 dollars. Sur les sept derniers jours la correction s'établit, pour l'heure, à -4,58%. Sur le dernier mois la chute s'élève à -13.97% et sur trois mois à 32%.

**Pétrole: Analyse Technique Weekly au Vendredi 21 Août 2015**



Fin 1985, le cours du baril était passé de 30 dollars à 10 dollars en l'espace de 5 mois, l'OPEP ayant décidé d'augmenter sa production pour regagner des parts de marché à la suite d'une hausse de la production des pays non membres du cartel.

Sur le marché des futures, le cours du baril de pétrole pour une livraison en septembre et en octobre est en diminution.

Ce mouvement baissier a pour principal impact une certaine atonie de l'inflation aux Etats-Unis. Pour de plus en plus d'opérateurs sur le marché, cette situation pourrait amener la Réserve fédérale américaine à reporter le relèvement de son taux directeur à plus tard. Au lieu de septembre, la première hausse pourrait avoir lieu en décembre, voire en début d'année prochaine.

**7 millions d'américains ne pourront pas rembourser leurs prêts étudiants, cette année.**



**Près de 7 millions d'Américains n'ont pas payé leurs prêts étudiants fédéraux.**

Un niveau élevé de défauts qui suggère un élargissement des ménages qui sont devenus incapables ou refusent de rembourser leur dette étudiante.

Depuis Juillet 2014, 6,9 millions d'Américains ayant des prêts étudiants n'ont pas transmis un paiement au gouvernement sur une période de 360 jours, c'est ce qu'ont montré les données trimestrielles du Département de l'éducation la semaine dernière. Ce qui équivaut à une hausse de 6%, ou 400.000 emprunteurs, par rapport à l'année précédente.

Cela signifie qu'environ 17% de tous les emprunteurs ayant contracté des prêts fédéraux ont de sévères retards de paiements, une proportion qui serait encore plus élevée si les emprunteurs toujours étudiants et qui ne sont pas encore tenus de rembourser avaient été exclus. Des millions d'autres emprunteurs ont des mois d'arriérés, mais n'ont pas encore franchi le seuil des 360 jours que le gouvernement définit pour être en défaut de paiement.

Les défaillances graves sont en hausse malgré d'une part la forte baisse du chômage(ce qui est pour ma part faux puisqu'il y a **93,77 millions d'américains en dehors de la population active**) au cours de la dernière année et d'autre part, la politique de l'administration Obama poussant à inscrire les emprunteurs dans des programmes qui réduisent leurs mensualités de remboursement. Les défauts de paiement sur les autres types de dettes tels que les cartes de crédit et les prêts hypothécaires ont chuté. Et les défaillances à court terme sur les prêts étudiants ont diminué au cours de l'année écoulée.

Les derniers chiffres montrent comment la dette étudiante – qui a triplé au cours de la dernière décennie pour atteindre 1 226 milliards de dollars, selon la réserve fédérale de St Louis – est rapidement devenue un fardeau écrasant pour toujours plus d'Américains.

## **Ralentissement du secteur manufacturier**

## américain

BusinessBourse et Capital Le 24 août 2015 à 04:00



**La croissance du secteur manufacturier a contre toute attente ralenti en août aux Etats-Unis pour atteindre son rythme le plus lent en près de deux ans, selon l'indice Markit des directeurs d'achats (PMI) publié vendredi.**

En première estimation, cet indice ressort à 52,9 pour le mois d'août, au plus bas depuis octobre 2013.

Il s'inscrit en recul par rapport au chiffre de 53,8 calculé en juillet, alors que les économistes interrogés par Reuters anticipaient en moyenne une progression à 54,0.

Il reste cependant supérieur au seuil de 50 qui distingue croissance et contraction.

La composante de l'emploi a également diminué, passant de 53,8 en juillet à 52,2 ce mois-ci, au plus bas depuis juillet 2014.

“L'enquête d'août met en évidence un manque d'élan de la croissance et de faibles pressions sur les prix, qui pourraient alimenter l'argumentation des ‘colombes’ lorsque les décideurs (de la Réserve fédérale, ndlr) discuteront d'un resserrement éventuel de la politique monétaire en septembre”, observe Tim Moore, économiste de Markit.

Il relève également que, selon les participants à cette enquête, l'appréciation du dollar a continué de peser sur les exportations et sur la compétitivité, tandis que l'augmentation des incertitudes concernant la croissance mondiale semble avoir freiné à la fois la demande des consommateurs américains et celle en provenance de l'étranger.

La composante de la production a de son côté reculé au plus bas depuis janvier 2014, passant de 55,3 le mois dernier à 53,7 en août.

Source: [capital](#)

# Défaillance...

Patrick Reymond 21 août 2015

Le premier réacteur nucléaire nippon qui devait redémarrer a calé sur une panne. Il a été arrêté, pendant que groupies et pompom girls du nucléaire et fossile réunis arguaient l'échec énergétique du renouvelable, et son abandon par les politiques, pour cause de coût trop importants.

En réalité, et comme le dit le FMI, qui n'y avait pas cru lui même, les énergies fossiles sont subventionnées à hauteur de 15 milliards d'USD journaliers. Et si les USA sont eux mêmes encore producteurs de pétrole, via des indépendants, c'est surtout que fiscalement, le puits de pétrole en extinction, (et avant ça, celui en forage), est une superbe vache à lait fiscale.

Bref, l'Union soviétique est loin d'être morte dans le domaine énergétique. Et ce chiffre, 5300 milliards annuels, n'apparaît même pas comme surprenant.

Pour en revenir à la centrale nucléaire nipponne, même Godzilla semble rechigner. En effet, une putain d'éruption volcanique vient d'avoir lieu à une cinquantaine de kilomètres de la centrale, ce qui est, en fin de compte, très peu.

Il est clair aussi, que les crises de l'Europe du sud, sont étroitement liées à leur consommation pétrolière, importante et difficilement compressibles. Raison pour lesquelles les allemands s'intéressent aux aéroports iliens grecs. Ce seront les derniers atteints. Et à un prix, dans ce cas là, d'ami.

Tsipras annonce donc des élections, avant que sa côte de popularité ne baisse tellement qu'elle en arrive à trouver du pétrole, et parce qu'une bonne partie de son parti le largue.

Mais, l'agressivité anti-renouvelable actuelle, a, dans mon analyse, une autre cause. La crise que nous vivons depuis 2007/2008 a semble t'il atteint le pallier d'un nouvel "L", et peut être, le "L" final. Et en cas de crise, on a plus tendance à sabrer des capacités de production, qu'en créer de nouvelles.

Le monde de l'énergie est aussi passé en "mode panic ON", et cela aussi se comprend. Vu le montant d'allaitement par le contribuable du secteur, il est certain qu'il devra aussi, trinquer.

Les pays émergents semble entrer en crise profonde, comme les pays développés. Les abrutis qui nous gouvernent ont créés tellement de liens, que ces liens transmettent les crises, et n'en protègent plus. La situation chinoise inquiète au plus haut point, mais dans aucun endroit au monde, on ne semble avoir la moindre perspective.

L'union européenne croule sous les excédents extérieurs, et la France affiche un

record de touristes. Mais un pays peu être sous développé et avoir des touristes, et le motif de venue en France peut être pervers, comme par exemple, l'effet des attentats dans les pays arabes ?

Les excédents extérieurs sont le signe de la compression de la demande, et une nouvelle accélération pourrait envoyer valdinguer le monde dans une crise globale. On ne leur a rien appris ? Pas plus qu'avec la Grèce, les dirigeants européens n'agissent avec bon sens, sens de la mesure, et vue au delà de l'effet d'annonce.

Mais, pour la prochaine présidentielle, on nous annonce lave-plus-blanc-juppé-meilleur-d'entre-nous, devenu papabile depuis son séjour dans le continent nord américain, et recyclage dans le néo-conservatisme bon teint. On avait déjà eu droit à l'excité, au capitaine de pédalo, on aura droit, à quoi ? Au "sauveur des retraites" qui la fera passer de 62 à 67 ans ( + 4 millions de chômeurs), ou au capitaine qui ne sait faire naviguer que des canards dans la baignoire ?

## Quelques réflexions alors que la bulle des actions se dégonfle

Pierre Leconte 22 août 2015

Pour quelques rares économistes (comme Fitzwilson et Hickey) ayant compris la situation actuelle, la grande masse des autres font preuve d'un incroyable aveuglement...

—

« World Is Being Driven By Madness Of Western Central Planners

The central planners have now gone “all in”. Investors in both energy and precious metals must suffer through their incessant manipulations until the central planners are overwhelmed by economic reality. When the markets are once again able to perform price discovery, the upside potential for both will be quite dramatic. Until then investors need to be patient as the world continues to hurtle into uncharted territory, driven by the madness and massive egos of Western central planners. »

Robert Fitzwilson, président The Portola Group

—

But Money Printing Never Works...

« There's so much spin that comes out of Wall Street every day from hucksters who want this long-in-the-tooth stock bull market to continue (forever). The financial media (example: CNBC) is no better, with most of them doing Wall

Street's bidding (it's who pays them) and cheerleading the Fed's interventions because they're died-in-the-wool believers in central planning and big government.

If I'm correct and the central bankers are failing and likely to lose control, then we should see major turns in fortunes for both stocks (a continuation of the current sell-off) and gold (a huge rally) soon. The paper gold speculators currently have off-the-charts record short positions based on faulty assumptions: that money printing works, that the economy is finally improving and that the Fed will be able to extricate itself from its 0% rates and bloated balance sheet box without blowing up the economy (and world). History is on our side. Money printing never works. The paper gold shorts will be vanquished. »

Fred Hickey, éditeur de High Tech Strategist Newsletter

—

Avant tout le monde le grand Ludwig von Mises avait averti:

« Un boom d'expansion du crédit doit inévitablement conduire à un processus que le discours commun appelle dépression... La dépression n'étant en fait qu'un processus de réajustement, de remise en ligne des activités de production avec l'état réel des données du marché... Toute tentative de substituer des moyens fiduciaires à des biens capitaux inexistants est vouée à l'échec... Il n'y a aucun moyen de soutenir un boom économique résultant de l'expansion à crédit. L'alternative est ou bien d'aboutir à une crise plus tôt par arrêt volontaire de la création monétaire, ou bien à une crise plus tard avec l'effondrement du Système monétaire qui est en cause... Le résultat de l'expansion du crédit est un appauvrissement général... Les crises économiques sont provoquées par les politiques monétaires expansionnistes des banques centrales ».

—

La politique de centralisme monétaire des banques centrales dites « indépendantes » (en tout cas pas des oligarchies financières qui dictent leur agenda), en mesure de fixer des taux d'intérêt zéro voire négatifs et de créer, ou de faire créer par les grandes banques privées, autant de fausse monnaie qu'elles le veulent, dans le cadre d'un Système monétaire international de taux de change flottants sans référence à un étalon marchandise tangible, stable et unanimement reconnu, est en train de faire faillite.

Tout simplement parce que cette construction keynésienne ultra dirigiste, totalement inédite dans l'histoire, n'a abouti, au prix exorbitant de l'explosion destructrice des dettes publiques et privées à un niveau jamais atteint, qu'à la

surévaluation extrême des actifs financiers (actions surtout), la monnaie n'allant plus que dans lesdits actifs et désertant l'économie réelle, insuffisamment rentable pour l'investissement à court terme, d'où la déflation.

Pendant que la croissance économique dans presque tous les pays est actuellement revenue à son plus bas depuis le début de la crise de 2007/2008 et que la paupérisation des populations et leur chômage de masse atteignent des records, alors que de nombreuses économies nationales sont entièrement détruites.

Le résultat de la conduite du monde par les banques centrales est donc abominable. Le pire c'est qu'aucun chef d'Etat ou de gouvernement n'ose prendre l'initiative d'arrêter ce carnage et de supprimer lesdites banques.

La croyance erronée des banquiers centraux que le supposé « effet richesse », obtenu via l'alimentation des banques privées en liquidités inépuisables à taux zéro, a créé la grande bulle des marchés d'actions dont toute personne censée peut comprendre qu'elle ne peut pas gonfler à l'infini.

Comme ces banques centrales ne sont plus en mesure de créer toujours plus de fausse monnaie via les QE et toutes sortes d'autres manipulations artificielles, dont elles admettent d'ailleurs maintenant qu'elles ont échoué, et que plusieurs d'entre elles (Federal Reserve, Banque d'Angleterre, etc.) pensent même à relever leurs taux directeurs, lesdits actifs financiers ne peuvent pas continuer de voir leurs prix s'accroître. Cependant, les autorités monétaires ne peuvent pas se permettre d'organiser délibérément un krach boursier puisque toute l'illusion de la pseudo-reprise économique est basée sur la hausse supposée perpétuelle des actions, raison pour laquelle il est peu probable qu'elles normalisent vraiment leurs politiques laxistes, par exemple en réduisant significativement leurs bilans hypertrophiés ou en relevant substantiellement leurs taux directeurs.

La création monétaire échevelée, ayant produit la « déflation par la dette » (selon le mécanisme déjà décrit par Irving Fisher, The Debt Deflation – Theory of Great Depressions, 1933), les banques centrales n'ont maintenant plus comme porte de sortie que de pratiquer les dévaluations « compétitives » de leurs monnaies respectives pour refiler à leur voisine la « patate chaude » que constitue ladite déflation, ainsi que la Banque de Chine vient de commencer à le faire.

Telle est la raison pour laquelle, à notre avis, le dollar US devrait rebaisser fortement contre l'euro (et, accessoirement, les autres monnaies prises en compte dans le US Dollar Index), les USA n'ayant pas d'autre choix qu'à leur tour d'organiser la dévaluation compétitive du dollar US contre la seule monnaie sur laquelle ils peuvent agir à savoir l'euro (qui n'étant pas une construction monétaire effective, mais un projet politique encore virtuel, n'est pas soutenue par des

autorités suffisamment fortes pour s'opposer aux décisions US), étant donné que cette dévaluation du dollar US n'est plus possible contre le yuan chinois.

Incidemment, l'on se rendra dans peu de temps compte qu'il n'y a de vraie monnaie que nationale, émise par un État-nation (ou à certaines conditions entièrement privée), et non pas comme dans le cas européen par une super-structure multinationale non unifiée ne détenant pas les attributs de la souveraineté (pas de gestion en commun des budgets ni de la perception des impôts, pas d'euro-obligations émises par un organisme central intégré) et reposant sur une banque centrale apatride (dont au surplus les taux d'intérêt ne conviennent à plus aucun État-membre, leurs paramètres économiques divergeant de plus en plus).

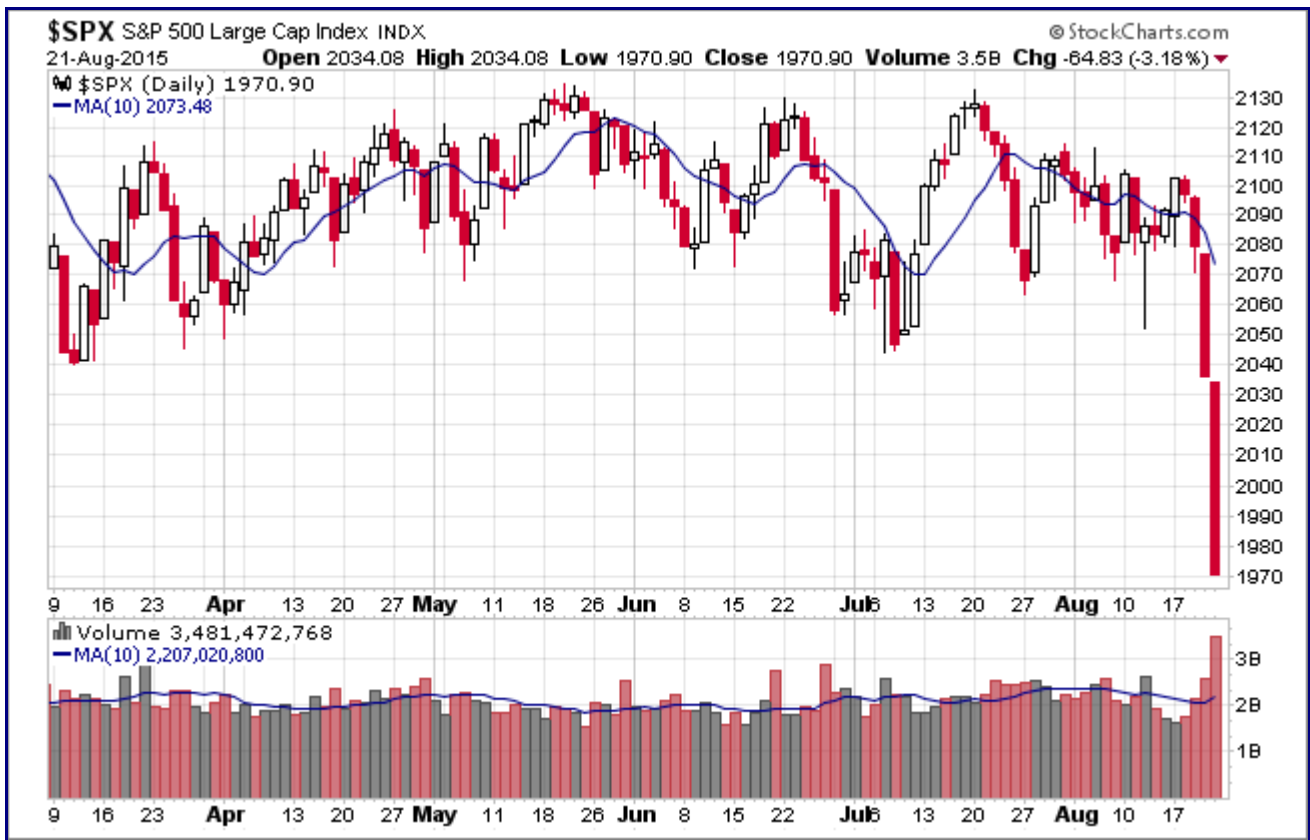
C'est tout le paradoxe de la loi de Gresham (« La mauvaise monnaie chasse la bonne ») que devrait illustrer prochainement la relation euro/dollar US, l'Européenne montant fortement (jusqu'à son implosion finale) contre l'Américaine... précisément parce que la première n'en est pas vraiment une et que la seconde exprimant le monopole monétaire mondial des USA peut être manipulée par un pouvoir national fort ayant dorénavant intérêt à la faire baisser.

A ce jeu là, le résultat final est garanti: toutes les monnaies disparaîtront les unes après les autres et ne subsisteront plus qu'une ou deux entre lesquelles le combat final pour la domination du monde s'exercera. L'or sera-t-il l'une d'entre elles et peut être même pourra-t-il gagner la partie, en dépit des manœuvres pour le disqualifier ? Telle est la question à laquelle personne ne peut donner de réponse.

En attendant, profitez du Krach boursier des actions un peu partout (en restant short sur ces actifs -le S&P500 en particulier- via les achats d'ETF shorts et ultra shorts), de la reprise de l'or (en restant modérément long sur cet actif) et de celle de l'euro/dollar US (en ayant le plus possible votre capital pour le moment investi dans la monnaie européenne), oubliez la Federal Reserve, qui est dans une impasse (tout relèvement substantiel de son taux directeur aggraverait le krach boursier) et qui n'a plus d'autre choix que d'organiser (avec le concours du Trésor US lequel est prépondérant lorsqu'il s'agit de la gestion de la monnaie aux USA) la dévaluation compétitive du billet vert contre cette même monnaie européenne.

Laquelle pourrait, du fait de sa sur-évaluation bientôt retrouvée qui la tuera, exploser plus vite que prévu tout en envoyant préalablement au tapis les DAX et autres CAC, FTSE MIB, IBEX, Stoxx 600, dont la haute valorisation est absurde parce que prenant place dans des économies européennes en croissance zéro, indices sur lesquels il faut rester short qui, n'étant montés que parce l'euro s'effondrait, devraient chuter au fur et à mesure que l'euro remontera.

Comme attendu, le S&P500 vendredi a lâché...



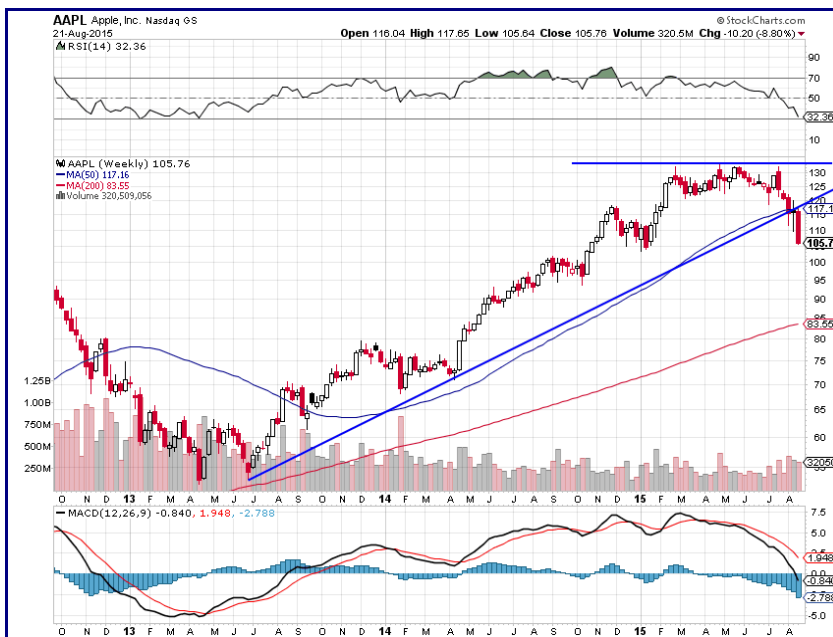
Objectifs de baisse du DJIA: 14.250 et, si cassure, 10.500



Selon Kimble, le Nasdaq forme un double top baissier



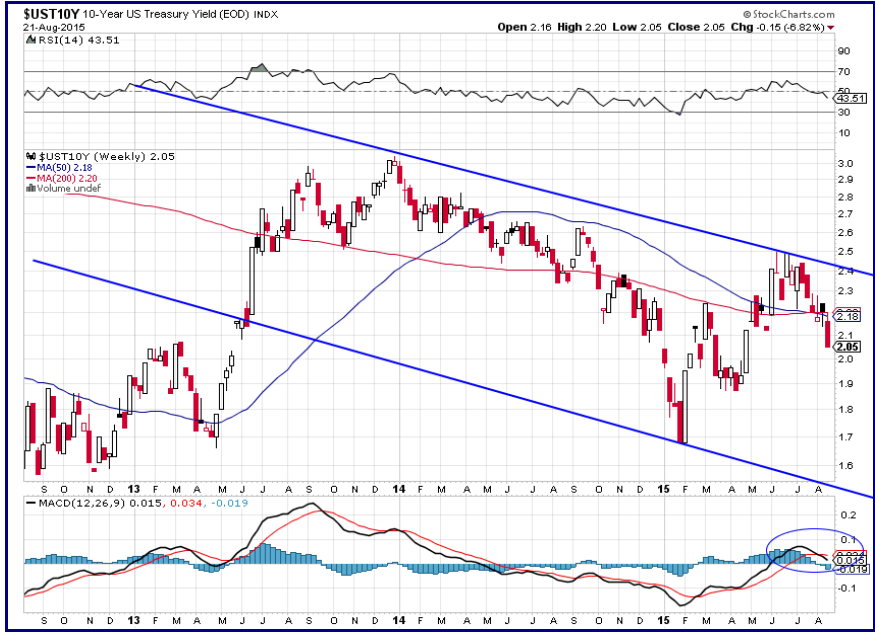
## Triple top hyper baissier sur Apple



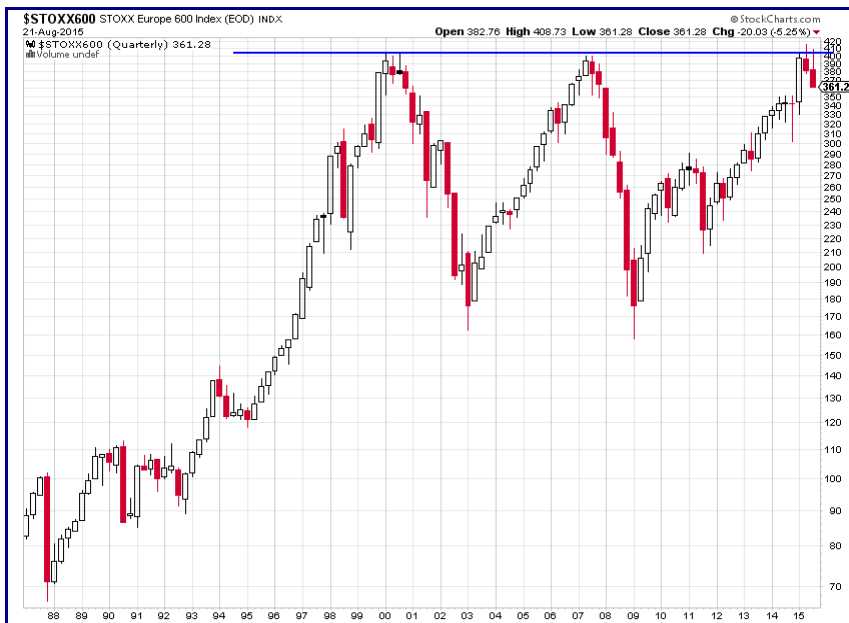
Reprise à attendre des obligations d'Etat US contre les actions US:



Potentiel de baisse des taux US à 10 ans vers leurs plus bas, achetez les TLT et/ou les TMF si les taux à 10 ans cassent nettement les 2%.



Triple top hyper baissier pour les actions européennes

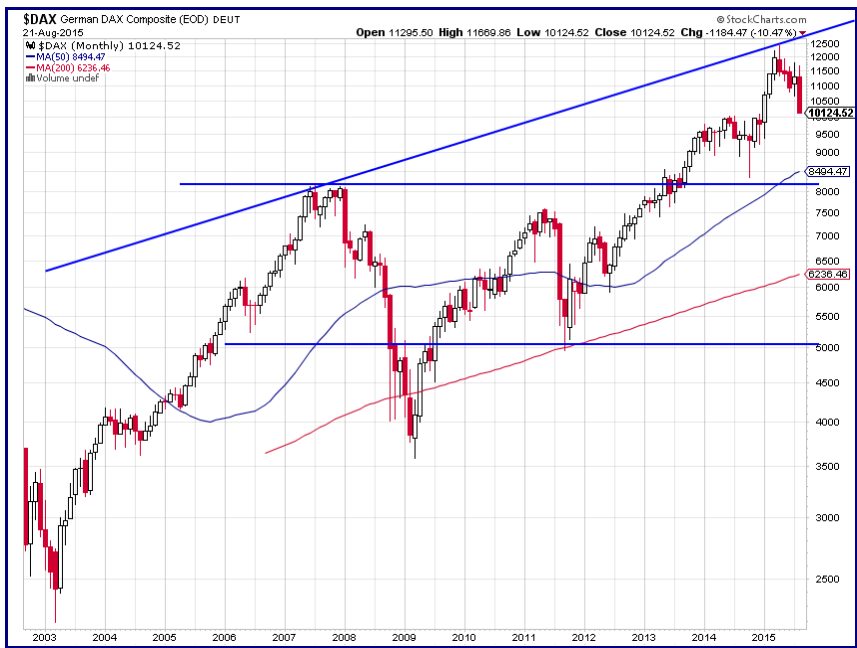


Idem sur le FTSE anglais, selon Clive Maund

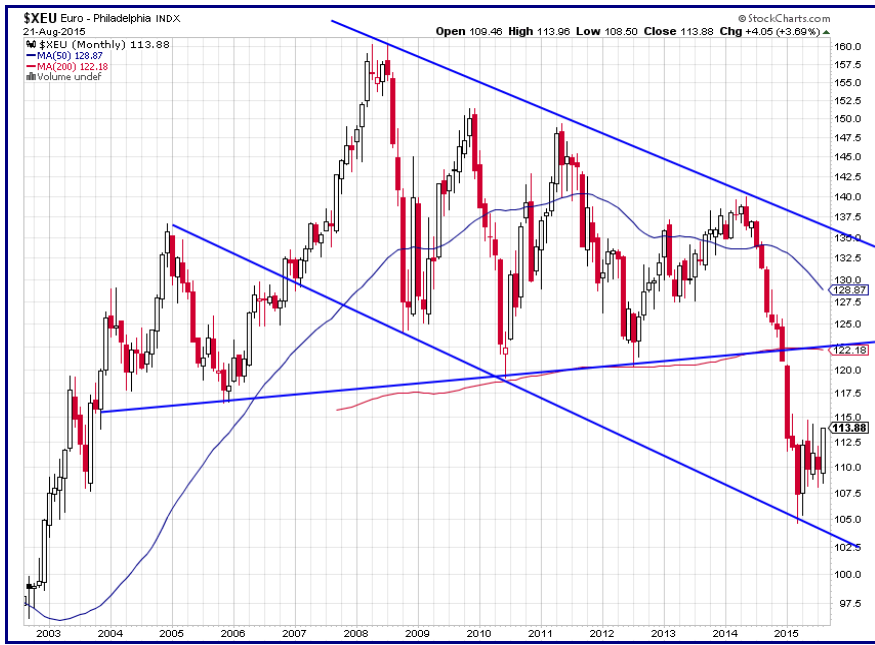
The FTSE cruelly suckered investors into thinking that they were at the threshold of a "brave new era" when it poked its nose out to new highs earlier this year, but as we can see, the entire pattern back to the year 2000 is a giant ugly Triple Top, which it is now poised to break down from, especially as Emerging Markets, shown at the bottom of this chart, are plunging.



Objectifs de baisse du DAX: 8.200 et, si cassure, 5.000



Objectif de hausse de l'euro/dollar US: 1,20/1,22 et, si cassure, 1,35



Le US Dollar Index semble avoir atteint un sommet et commencer un retournement majeur à la baisse



L'or pourrait tranquillement mais modérément remonter, il doit casser 1.180 pour confirmer sa hausse



## Monnaies

important

<http://www.zerohedge.com/news/2015-08-19/10-things-every-economist-should-know-about-gold-standard>

Échec des banques centrales

<http://www.zerohedge.com/news/2015-08-19/after-6-years-qe-and-45-trillion-balance-sheet-st-louis-fed-admits-qe-was-mistake>

Plus l'euro montera, plus il aura de chances de se désintégrer

<http://www.telegraph.co.uk/finance/comment/11810280/Unworkable-and-unreformable-the-euro-surely-cannot-survive-another-serious-downturn.html>

ur ce qui concerne les demandes d'informations sur notre nouveau P.M.I.P. comme pour les éventuelles souscriptions à notre nouveau site internet payant, toutes informations utiles seront envoyées par mail à ceux qui les ont demandées courant août et septembre. Il n'est donc pas nécessaire de nous redemander cela par mail quand on l'a déjà fait. En revanche, si on ne les a pas encore demandées, on peut encore nous écrire par mail jusqu'à la mi septembre 2015.

## **Cette fois-ci le krach des actions semble inévitable...**

Pierre Leconte 20 août 2015

La cassure à la baisse du S&P500 ce jour, qui a finit a 2035,77, signifie selon les graphiques de Clive Maund du 19 aout 2015 qu'il pourrait s'effondrer...



**OUT OF TIME - THIS IS IT PEOPLE - THE END OF THE ROAD.** The S&P500 is breaking down from its huge bearish Rising Wedge at a time when the overpowering forces of deflation are closing in and emerging markets are crashing and their currencies are collapsing. There is only one acceptable excuse for being long this market now and that is that you are an idiot. We have been warning for months of this impending breakdown and now it's happening. This is probably YOUR LAST CHANCE to either get out or go short (buy inverse ETFs or Puts) at good prices.



While Dome patterns can sometimes abort with an upside breakout, that seems extremely unlikely in this situation, where we have the forces of deflation closing in and emerging markets collapsing. Instead, we are very close now to the mass of investors suddenly realizing that it's **GAME OVER** for this market. When that happens we can expect to see a sudden and brutal plunge because the prolonged complacency that has existed up to now will suddenly evaporate and everyone will want out the door at the same time. This is viewed as an excellent time to short the market, buy bear ETFs and Puts. With the bearish Wedge shown on the 8-year chart having already failed and a tight bunching of the index and its moving averages, the expected crash is believed to be imminent - at most a matter of weeks away.

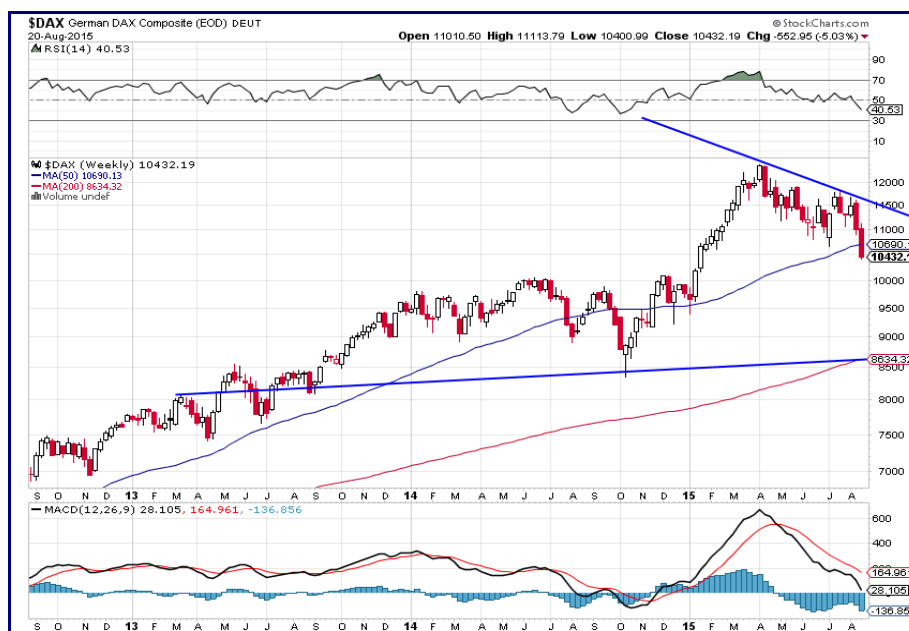


Objectif de baisse du NYSE Composite Index selon Rambus Chartology vers 10.040





Quant au DAX allemand, leader des marchés d'actions européens qu'il devrait entraîner tous à la baisse, il est mûr pour une chute vers 8634...



L'or, l'argent-métal, les obligations d'Etat US et l'euro/dollar US sont tous les quatre haussiers





Le graphique de Kimble du ratio S&P500/Gold qui se retourne...



Pas la peine d'en dire plus sur comment se positionner pour faire des profits...

Pour ce qui concerne les demandes d'informations sur notre nouveau P.M.I.P. comme pour les éventuelles souscriptions à notre nouveau site internet payant, toutes informations utiles seront envoyées par mail à ceux qui les ont demandées courant août et septembre. Il n'est donc pas nécessaire de nous redemander cela par mail quand on l'a déjà fait. En revanche, si on ne les a pas encore demandées, on peut encore nous écrire par mail.

## [Pour la Banque Mondiale, la Chine est bien devenue la première puissance économique mondiale](#)

Publié par [wikistrike.com](http://wikistrike.com) sur 21 Août 2015

Les derniers chiffres publiés par la Banque Mondiale recensant le PIB par habitant ajusté en fonction de la parité de pouvoir d'achat (PPA) montrent que la Chine figure désormais devant les Etats-Unis au premier rang mondial.

Cette nouvelle réalité, pronostiquée en 2010 déjà par certains économistes dont Arvind Subramanina, est mise en relief par le dernier rapport de la Banque Mondiale.

Avec une croissance annuelle de 7%, indépendamment des turbulences qui ont secoué la bourse chinoise ces derniers jours, la Chine a su s'imposer pour devenir le premier producteur de richesse de la planète. Pékin occupe

désormais la première place du classement, devant Washington.

<i>Ranking</i>	<i>Economy</i>	<i>(millions of international dollars)</i>
1	China	18,030,932
2	United States	17,419,000
3	India	7,393,076
4	Japan	4,630,941
5	Russian Federation	3,745,157
6	Germany	3,689,840
7	Brazil	3,263,866
8	Indonesia	2,676,109
9	France	2,571,970
10	United Kingdom	2,524,728
11	Italy	2,131,920
12	Mexico	2,125,257
13	Korea, Rep.	1,732,352
14	Saudi Arabia	1,603,764
15	Canada	1,566,925
16	Spain	1,566,777
17	Turkey	1,459,882
18	Iran, Islamic Rep.	1,280,896
19	Nigeria	1,049,102
20	Australia	1,031,280

Autre information d'importance révélée par ces chiffres de la Banque mondiale, c'est le fait que la Russie, malgré la récession et l'hystérie des médias occidentaux, est parvenue à dépasser l'Allemagne pour prendre la cinquième place du classement des pays en termes de PIB ajusté à la parité de pouvoir d'achat.

Les chiffres publiés en 2015 sont donc symboliques à plus d'un titre, la Russie produit davantage de richesses que l'Allemagne, pourtant première puissance économique européenne jusqu'à cette année, et la Chine est passée devant les Etats-Unis, s'imposant, elle, comme la première puissance économique mondiale.

<http://francais.rt.com/economie/5874-banque-mondiale-chine>

## **LE BLOG DE PIERRE JOVANOVIC**

**UNE PEAU DE BANANE CHINOISE GLISSEE SOUS LES PIEDS D'ARGILE DE WALL STREET**

**du 24 au 28 août 2015** : Chers lecteurs, bien avant de prendre des vacances, et cela pendant juin et juillet, je vous avais vivement suggéré ici et sur les Revue de Presse vidéos, de planquer vos économies dans une monnaie stable, en l'occurrence la couronne norvégienne. Malgré cela, certains d'entre-vous m'avaient demandé s'il ne valait pas mieux les mettre dans le yuan.

Ha ha ha... LØL

**En plein mois d'août (genre Nixon le 15 août 1971 déconnectant le dollar de l'or -ni vu, ni connu- pour cacher le défaut de paiement des Etats-Unis) la Banque Centrale de Chine a décidé de porter un premier coup à sa monnaie en la dévaluant en pleine "vacances mondiales",** histoire de glisser une jolie peau de banane aux Américains. Un choix stratégique, mesuré, pesé et calculé, effectué en même temps que l'effondrement de la Bourse chinoise. Pourquoi? Entre autres parce que depuis le début de l'année, en plus du ralentissement de la production industrielle, plus de 1 trilliard de dollars d'investissements ont quitté la Chine (EXACTEMENT d'ailleurs comme les capitaux étrangers avaient fui l'Europe après 1929, déclenchant ce que l'on sait par effet domino). Vous savez combien de fois j'ai parlé de cette similitude qui aura les même conséquences...

(Dormez Français, BFM-WC vous informe 24h sur 24)

Même le Telegraph a fini par rejoindre cette analyse, la semaine passée "*A return to the 1930s? **The notion of beggar-thy-neighbour trade loom large in the public imagination.** In the West, the issue has been given prominence by howls of derision from Washington over the motives of an apparently mercantilist Beijing ... In 2012, eventual losing Republican party presidential candidate Mitt Romney vowed to declare China a currency manipulator on his first day in office. Following the PBOC's move, a chorus of voices in the US jumped to proclaim the beginning of a fresh round of currency warfare" [lire ici](#)...* Quant à Donald Trump, bien parti pour remporter les présidentielles américaines, il a déclaré sur les chaînes de télévision que "*les Chinois vont nous mettre à genoux*"...

Du coup les choses sérieuses ont commencé à se mettre en place et Wall Street a vécu une sérieuse correction ces jeudi et vendredi dernier. Je remercie les vampires-traders, la Revue de Presse reprend juste à temps ce lundi :-). J'aurais eu beaucoup de peine de passer à côté d'un grand effondrement. Certes, une chute de -560 points (vendredi), ce ne sont pas les -777 points de 2008, mais l'idée y est dans l'ensemble (comme on va le voir plus bas avec le 888).

La mascarade de la planche à billets de la Fed, de la BoJ, de la BoE et de la BCE qui rachètent les actions afin qu'elles ne s'effondrent pas, ne peut pas durer

éternellement, et finira par exploser dans une gerbe à côté de laquelle tous les feux d'artifices tirés au 14 juillet depuis 200 ans, et réunis en un seul tir global, ressembleront juste à la petite flamme d'un briquet Bic.

Regardez déjà les effets sur les monnaies suivantes, la dynamique est là, un grand merci à Charles Guerre du Comptoir de Change Opéra qui m'a envoyé les pourcentages (que j'ai parfois arrondis). Notez également que 23 bourses mondiales vivent déjà un cauchemar...

*"Le Réal Brésilien -35%*

*Le Peso Colombien -37,7%*

*Le Dollar Australien, vraiment un pays développé, au plus bas depuis 6 ans -20,54%*

*Le Ringgit Malais -23,46%*

*Le Peso Mexicain -21,3 %*

*La Roupie Indonésienne, au plus bas depuis 17 ans -16,31%*

*La Tenge Kazakh -13%*

*Le Rand Sud-Africain -17,33%*

*Le Won de la Corée du Sud, **plus proche pourtant d'un pays développé que d'un émergent -14,02%***

*Le Peso Chilien -15,33%*

*Le Bath Thaïlandais -9,8%*

*Le Yuan Chinois à - 3,74 %"*

Le plus drôle est le commentaire du FMI, lisez bien, c'est du très beau charabia de technocrate, mais qui montre surtout qu'ils ne l'ont pas vu venir. Ca date de mai: *"Alors que la sous-évaluation du renminbi était un facteur clé expliquant les grands déséquilibres du passé, notre estimation est désormais que son appréciation réelle et importante depuis un an a porté le taux de change à un niveau qui n'est plus sous-évalué", a déclaré le FMI (à Reuters)"*

L Ø LLL

**A cette série de dévaluations monétaires, on peut y ajouter bien d'autres monnaies de pays exotiques ou des Pays de l'Est qui se sont dépréciées de la même façon... par rapport au... dollar \$\$\$, évidemment. Ou comment la manipulation de tous les marchés par la Fed, en particulier celui du Forex, finit par se retourner contre elle.** A force de voler tous les pays, le système financier de la dette est construit de telle manière que le voleur finit par se voler lui-même. Il n'empêche: une seule monnaie profite de tout ces effondrements monétaires, le PQ-Dollar. Bravo à la CIA et à la NSA qui soutiennent les voleurs de la Fed dans leur effort désespéré de ne pas relever les taux directeurs.

## **DIEU EST INFINI, LA PREUVE PAR LE 888 ( LE 777 EST DEPASSE )**

**du 24 au 28 août 2015** : De notre lecteur Mr Chouinard: "*Bon retour de vacances... Le Dow Jones a plongé 888 points exactement en deux jours, soit jeudi et vendredi !! Il y a eu le 777, voici maintenant le 888, le chiffre complet de Dieu: l'infini!*"

En effet c'est joli... Et notre lecteur ajoute "*C'est le début de la crise mondiale. C'est un signe*". Un autre lecteur, Mr Stauffer, nous apporte un constat, mais américain cette fois, sur cet étonnant 888: "***We witnessed something truly historic happen on Friday: the Dow Jones plummeted 530 points, and that followed a 358 point crash on Thursday. When you add those 2 days together, the total 2 day stock market crash that we just witnessed comes to a grand total of 888 points, which is larger than any one day stock market crash in U.S. history ... Perhaps that is just a coincidence, and perhaps it is not***".

On peut le voir aussi en forme de SOS, ou encore de Sauve Qui Peut, car, quand tout le monde va se mettre à vendre en même temps, et dans le monde entier, là pour le coup, on va vraiment assister à un spectacle unique... Rien que le FTSE anglais a perdu environ 200 milliards d'euros en une semaine en valorisation... Ajoutez y les pertes au DAX, CAC-40, Dow Jones, Nikkei, etc. et vous avez non plus quatre cavaliers de l'Apocalypse en arrivée, mais une bonne trentaine. De l'intérêt de lire saint Jean : - )

## **LA BCE PREPARE UNE SECONDE PLANCHE A BILLETS DE 1000 MILLIARDS**

**du 24 au 28 août 2015** : Alors que tous les traders vont mettre la pression sur la Fed pour 1) ne pas monter le taux directeur et surtout 2) lancer une 4e planche à billets / monnaie de \$inge pour sauver leurs fesses, les équipes de Mario Draghi devront mettre en place la leur, et les plans pour la seconde fournée de 1000 milliards d'euros-PQ sont déjà prêtes. Il leur suffit simplement de reprendre les communiqués de presse et dossiers techniques inter-bancaires, et juste de changer la date.

En effet, est-il imaginable que l'Elysée (qui parle de reprise depuis 8 ans) puisse laisser le CAC-40 retomber à 3000 points? Evidemment que non, cela ferait très mauvais effet sur les discours politiques de Mr Hollande et Mr Macron car toutes leurs promesses tomberaient à l'eau. Donc une 2e planche à billets euro sera demandée (et pas seulement par la France), sauf que Berlin y mettra son veto, comme d'habitude.

N'oubliez pas: Mario Draghi avait bien déclaré qu'il fera tout et son contraire, et même les choses inhabituelles (traduisez: monnaie de singe) pour relancer l'économie de la zone euro. LOL. On voit ce que cela donne avec ses premiers 1000 milliards d'euros: le CAC40 est retombé comme une crêpe, mettant fin au discours optimiste et menteur de tous les "commentateurs économiques" inféodés "au système".

PS: ce n'est pas 1000 milliards mais bien 30.000 milliards de PQ-Euro que Mr Draghi devrait lancer.

PS2: la Fed a balancé des milliards et des milliards de QE depuis 2007, et on voit surtout que cela n'a servi strictement à rien...

PS3: soyez prêts, sur vos gardes... grâce à cette page, au moins vous ne vous rendrez pas malade quand les autres feront des jaunisses et autres crises nerveuses.

## **SI VOUS N'AVEZ PAS VOS HAVAIANAS A 50 ANS, VOUS AVEZ RATE VOTRE VIE**

**du 24 au 28 août 2015** : C'est la conclusion à la quelle je suis arrivé cet été voyant l'effondrement du Real brésilien, qui s'est retrouvé en maillot (elle est très bonne, si, si, j'ai pris des vacances) et qui préfigurait à sa façon la baisse de toutes les autres monnaies d'Amérique du Sud, un continent qu'on oublie trop souvent (car contrôlé par la Fed plus ou moins directement).

Par enchaînement de CDS sur les différentiels de devises, certains traders ont déjà été obligés de vendre leurs Church's et Berlutis contre [des Havaianas \(ici leur site\)](#), car totalement lessivés. Et comme cette spéculation massive sur les monnaies des BRICs n'ira qu'en s'accroissant encore plus en septembre, beaucoup de traders n'auront pas d'autre choix que de continuer, étant dans la même position la "*Baleine de Londres de la JP Morgan*", ie, Mr Bruno Iksil. Une forme de "*Sauve qui peut*" va se mettre en place cette semaine.

## **LE DONG SE PRESENTE, REDUIT, A LA PORTE DE LA CRISE ASIATIQUE**

**du 24 au 28 août 2015** : Les vagues de la dévaluation chinoise continuent leurs effets à l'heure précise où j'écris ces lignes. Aussitôt après la décision de Pékin, le gouvernement vietnamien (qui a tout fait pour empêcher ses citoyens d'acheter de l'or pour se préserver de ce genre d'événements, voir 666) a dévalué son Dong. Sachant que "Dong" est, en anglais, un synonyme "slang" du pénis, les traders anglo-saxons ont été surpris par la vitesse à la quelle le Dong vietnamien a réduit son pouvoir d'achat. Phénomène qui s'est déjà répandu (voir plus haut), ou va se répandre dans le reste de l'Asie au cours des jours

suivants. Surveillez les baisses à venir cette semaine, baisses dues à des crises de liquidités...

PS: traders, shortez le dong, LOL.

## **ENORME: STANDARD & POORS A DEGRADE L'EUROPE ET LUI A DONNE UNE "PERSPECTIVE NEGATIVE"**

**du 24 au 28 août 2015** : Là j'ai tellement ri qu'il m'a fallu une dizaine de minutes pour respirer normalement. Au moment même où notre Macron de ministre nous parle de reprise avec des mesurette dignes d'une petite république de 100.000 habitants, l'agence de notation américaine a enfoncé un clou de plus dans le cercueil européen en dégradant l'Union Européenne!!

Raison invoquée par les sorciers de SP (qui ont mis du AAA dans les subprimes, ne l'oublions pas): le fait qu'aucune injection de capital n'ait été faite par les membres de l'UE alors que celle-ci a pris de nouveaux engagements à long terme, et très risqués, comme avec la Grèce.

C'est totalement ubuesque comme situation!!!

SP a écrit: "*The outlook on the EU's debt was lowered to negative from stable, raising the risk that it would lose its current AA+ rating. Our expectation that the EU will provide first-loss guarantee support for financing connected to the Juncker Plan. Further downward pressure on the average weighted rating on net budgetary contributors to the EU, as indicated by our negative outlooks on the second- and third-most important sovereign contributors, the U.K. and France (Germany is the largest contributor), and The EU's repeated use of its balance sheet to provide higher-risk financing to EU member states (most recently including Greece), without the member states' paying in capital*" ...

A part ça, tout va bien, comme d'habitude... Dieu merci, les islamistes sont là pour détourner l'attention des braves gens. La terreur, il n'y a que ça de vrai. Lire [ici le FT pour s'amuser](#) un peu.

## **DINGUE: TSIPARAS A DEMISSIONNE, ELECTIONS LE 20 SEPTEMBRE EN GRECE**

**du 24 au 28 août 2015** : Ce n'était pas faute, chers lecteurs, de vous avoir prévenus que les gauchos-marxistes-clowns trahiraient le peuple grec, je l'annonçais depuis janvier et février de cette année vu la totale folie furieuse de Varoufakis. Et voilà: le premier ministre Tsiparas a maintenant carrément démissionné de son poste! Cela ne lui a pas suffi d'envoyer ses électeurs dans le mur, il lui a fallu ajouter une couche, et cela après avoir remporté le vote de

confiance absolue du peuple.

Le plan européen de pousser Syriza à bout a parfaitement fonctionné... Bruxelles compte maintenant sur le fait que les Grecs voteront le 13 et 20 septembre prochains pour des gens "raisonnables" (traduisez aux ordres de l'UE, BCE et FMI).

Ce qui n'est pas garanti...

Le plus dingue est qu'un membre du Parti Socialiste, Arnaud Montebourg, ait invité l'ancien ministre des Finances grec, Yanis Varoufakis, à la Fête de la Rose (sic), histoire d'avoir une bonne couverture média pour la rentrée. Le même Varoufakis que des députés de Syriza veulent traduire devant la justice pour haute trahison!!! Là on se trouve dans un film d'Audiard avec des spécimens rares qui volent en escadrille...

Et devinez qui s'y trouvait aussi pour l'accueillir: Jean-Luc Melenchon. Libération rapporte: *"L'ex-ministre Arnaud Montebourg et l'ex-ministre des Finances grec Yanis Varoufakis sont arrivés, sur les coups de midi, à Frangy-en-Bresse, à l'occasion de la 43e Fête de la rose, sous le regard éberlué de curieux venus en nombre. Accueillis comme des rock-stars ... sous une cohue invraisemblable de caméras et de photographes ... les "deux enfants terribles de l'Europe" ont mis une vingtaine de minutes pour parcourir une centaine de mètres et rejoindre la mairie", [lire ici pour le croire](#).*

L'un d'eux a surtout trahi ses électeurs, mais bon, ce n'est pas très grave du point de vue d'un membre du PS (qui, lui, a pris cette habitude depuis longtemps avec les Français). Tout est logique finalement.

## **MEME LES POMPIERS FRENCH SE SONT FAIT FLAMBER PAR LES ORDURES DE LA DEXIA !!**

**du 24 au 28 août 2015** : Dingue, je pensais avoir tout vu dans cette revue de presse dans le spectre des arnaques de la Dexia, eh bien non!!! Figurez-vous que le Service d'Incendie et de Secours de l'Essonne a signé en 2007 un emprunt de 4 millions d'euros chez les grands marabouts africains de la Dexia qui guérissent le cancer à distance et font revenir votre maîtresse par simple invocation des grands esprits de la jungle. Il était bien entendu indexé sur le... Franc Suisse...

Bingo.

Allô... les pompiers, il y a le feu dans vos comptes...

*"Son taux d'intérêt a flambé à 25 % cette année. « On va devoir serrer la vis »,*

*crain un gradé. Des camions et des combinaisons renouvelés moins souvent, des casernes moins bien chauffées ... De déjà 11 % en 2014, le taux d'intérêt a flambé cette année à 25 %. C'est concrètement pour ce contrat 1 M€ à rembourser rien qu'en intérêts ... "On ne va pas se mentir, non seulement ce taux est ahurissant ... Il est 4 fois trop élevé ... un effort non prévu de 750.000 euros pour les pompiers. Il y a un risque pour l'investissement dans le matériel et du gâchis d'argent public, c'est de la folie".*

Traduisez: grâce aux ordures de banquiers de la Dexia, les habitants de l'Essonne auront des équipements d'incendie au rabais, des camions d'occasion, et le reste à l'avenant, qui affectera LE TEMPS DE REPOSE. Là, ça touche la sécurité des Français, qui, eux PAYENT LEURS IMPOTS afin que leur argent parte direct dans la poche de ces \*\*\*\* de \*\*\*\*\* de la Dexia.

Bravo la Dexia... bravo au commercial qui a signé ce contrat, il s'est mis l'argent des Français dans la poche (et bravo aussi au crétin du PS, patron de la SDIS en 2007 qui a signé sans rien comprendre).

Ajoutez les camions et matériels des pompiers qui sont régulièrement dégradés par la racaille qui leur jette des projectiles par centaines dans les cités sensibles, et vous avez un vrai casse-tête pour les élus exécutifs du département... Lire [ici Le Parisien pour le croire](#), une information sortie au 15 août évidemment, merci à mes très chers lecteurs à qui rien n'échappe. Bises à vous.

## **CA SENT LA SUPER-MEGA-ULTRA REPRISE, ET EN HD: LENOVO VIRE 3000 PERSONNES + QUALCOMM + BLACKBERRY**

**du 24 au 28 août 2015** : Mon bien aimé constructeur de Thinkpad (mes PC portables depuis 20 ans), qui a repris l'activité à IBM, et qui, en 15 ans, est devenu le premier vendeur mondial de PC (ce qui laissait penser qu'au moins pour Lenovo tout allait bien) a annoncé qu'il allait se séparer de 3200 personnes. Preuve que la reprise n'en finit pas et qu'elle s'aggrave de jour en jour. Que Lenovo se sépare brutalement de 3000+ collaborateurs à un moment donné aussi crucial prouve que même chez eux, toutes les alarmes sont au rouge. Lire [ici](#).

De leur côté, Blackberry a encore licencié (plus personne n'achète ses mobiles, il est vrai), quant à Qualcomm eh bien ce sont 3000 salariés qui seront jetés à la rue, [lire ici le Times of India](#).

## **DES NOUVELLES DE L'ESPION QUI VENAIT DU FROID DE LA VALISE**

**du 24 au 28 août 2015** : Vous-vous souvenez de cette crise de fou rire

absolue ([lien ici](#)) avec Laurent? lorsque j'avais donné l'information sur cet espion anglais, Gareth Williams, retrouvé mouru dans un sac de sport? Eh bien on en sait un peu plus (paix à son âme) sur son aventure, ou plutôt mésaventure. Il s'agissait d'un quant, ou mateux, spécialiste du cassage de codes de cryptage complexes, et affecté au chiffre.

Et devinez de quoi il s'occupait au moment de sa mort? Il suivait tous les mouvements financiers des fonds bancaires russes sur Swift et les analysait avant de rendre un rapport quotidien.

En plein 15 août (pas un hasard, pour moi ça sent la grosse desinfo de la part du MI6 à cause de la famille qui veut des comptes), la presse anglaise a expliqué que les meurtriers sont revenus le lendemain dans son studio (sic) pour effacer toutes les traces de leur ADN (re-sic) qu'ils auraient pu laisser. Le Daily Mail ajoute même que quelques jours avant son décès, une voiture de l'Ambassade de Russie a été vue à proximité de son domicile.

Bien que tout soit possible, il est évident que les agents du FSB se déplacent avec les voitures de la Residentura, et avec une grande plaque diplomatique, histoire d'être bien repérés. Et pourquoi pas avec un écriteau dans le pare-brise disant: "*Espion en plein travail, revient dans 10 minutes*" ? [Lire ici pour voir à quel point le MI6 est ennuyé](#), et à quel point cette histoire sent le frelaté financier. On va dire que là où il se trouve, Garreth Williams doit être bien plus heureux qu'ici bas. Quel que soit le cas, c'est la haute finance qui a eu sa peau.

## **ENCORE UN DE MES DELIRES QUI DEVIENT REALITE: LA POLICE D'ANVERS DOTE DE PISTOLETS A EAU !!!**

**du 24 au 28 août 2015** : Ce n'est pas une blague: afin de réaliser des économies sur les munitions, les policiers belges viennent de toucher leur nouvelle arme qui ne tire pas de balles, mais de la peinture... Si, si... Voici 4 ans, avec Laurent on s'était bien amusés avec les nouveaux psitolets de la police française qui fondaient, annonçant que cela se terminerait par la fourniture des pistolets à eau. Eh bien nous y voilà, car qu'est véritablement cette arme, sinon un pistolet à eau colorée ?

Les délinquants pourront même choisir la couleur, blanc cassé, rouge cerise, jaune canari, bleu cobalt afin que la peinture que la police leur tirerait dessus soit assortie à leur "style de fringues":

*"La police locale d'Anvers sera le premier corps de police du pays qui disposera d'armes pouvant tirer des balles de peintures ou de projectiles de spray au poivre. Ces nouvelles armes doivent servir à neutraliser des suspects sans risquer de les tuer ... Les quatre FN-303 ... sont destinées à des unités de*

*réaction rapides (sic) Ces armes semi-automatiques, uniques en Belgique, tirent des projectiles en plastique contenant de la peinture ou du spray au poivre" ...*

Euh ??? Et pourquoi pas de la moutarde ou du piment vert pendant qu'ils y sont nos amis belges ?

Là on frise la folie, surtout quand vous lisez que "*Ces unités, composées de trois agents très entraînés, circulant en voiture banalisée, ont été constituées à la suite des attentats contre le magazine Charlie Hebdo à Paris*".

!!!

Je vois bien la scène, vraies AK-47 contre pistolet à peinture Ripolin, avec 3 chargeurs vernis, satiné et brillant. Les Belges font honneur à leur sens de l'humour. Policiers french, ne riez pas, les mêmes vous attendront après la Ne restriction de budget du ministère de l'Intérieur... Lire [ici la Gazette](#) pour le croire. Commentaire de mon lecteur (que je remercie pour son humour) "*ils vont repeindre la racaille en blanc*"... Satiné, Mat ou Brillant ?

**LA BANQUE POSTALE DE CHATILLON AU MOIS D'AOUT (merci à Gaelle)**

**du 24 au 28 août 2015 :**



## **A PROPOS DE L'ENDETTEMENT DE CHAQUE FRANCAIS, UNE ANALYSE ECLAIREE D'UN LECTEUR (à lire)**

**du 24 au 28 août 2015** : Notre lecteur Magic a réagi à l'article "LA DETTE PAR FRANCAIS ACTIF EST DE 80.968 EUROS" de Mr Louis (plus bas). Je vous livre son analyse, encore plus fascinante: "*Le calcul est faux par rapport à la dette réelle en comptabilisant les "hors bilans". **Il faut multiplier par 2,6 ce montant = 200.000 euros par personne active.** Sachant que les fonctionnaires ne sont pas des créateurs de richesse (-6 millions) = 250.000 euros par personne active, et que 5 millions de professions non fonctionnaires vivent indirectement grâce à la dette (profession de santé, ambulanciers... via la sécurité sociale en faillite: Carte Vitale) (...)*

*Comment des inspecteurs des finances incompetents peuvent-ils toucher leur retraite ? Ddans les 66.259.012 habitants résidents en France, ne faudrait-il pas compter essentiellement les actifs? En 2013, selon l'enquête Emploi, la*

*population active est estimée à 28,6 millions de personnes de 15 ans ou plus en France métropolitaine. Elle regroupe 25,8 millions d'actifs ayant un emploi et 2,8 millions de personnes au chômage.*

*Le reste de la population âgée de 15 ans ou plus constitue la population inactive au sens du Bureau International du Travail, c'est-à-dire les personnes ne travaillant pas et ne recherchant pas activement un emploi ou n'étant pas disponibles rapidement pour en occuper un".*

Magis a raison à 100%: pour calculer l'endettement réel de chaque Français, il importe de diviser la dette par le nombre de Français produisant de la richesse et n'étant pas fonctionnaires, sachant que seul le secteur privé entraîne le reste. Et si on regarde sous ce seul angle, eh bien tout devient encore plus sombre...

## **LA BANQUE WIR SUISSE COMME COURS D'ECONOMIE MONETAIRE ( à lire)**

**du 24 au 28 août 2015 :** De notre très éclairé lecteur Mr Bernard qui nous expliqué la grande arnaque des banques avec un exemple très simple: "*Vous nous expliquez que coter sans distinction l'or physique et le titre papier, c'est une escroquerie : tout à fait d'accord ! Je vous suggère d'appliquer le raisonnement un coup plus loin.*

*La monnaie officielle légale, ce sont les chiffres créés par la BNS sur les comptes de paiement des banques (ie la monnaie centrale).*

*Les banques créent chacune leur propre monnaie bancaire, dès qu'elles acceptent sur un compte de client un versement, qu'elles accordent un crédit, ou qu'elles achètent un titre ou un service à un client. C'est en tout point comparable au processus de paiement par des jetons de casino.*

***Coter sous le même nom "Euro" la monnaie créée par la banque centrale et chacune des monnaies créées par les banques commerciales, c'est exactement la même escroquerie que coter sous le même nom l'or physique et l'or papier ! CQFD***

***En fait, c'est même une escroquerie plus grande, parce que l'or physique a une valeur intrinsèque que chacun peut constater. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'or est un bien, et pas une monnaie, car une unité de monnaie n'a aucune valeur intrinsèque, pas plus qu'une unité de mesure de température.***

*Accepteriez-vous de payer pour acheter des °C ? Cela vous aurait coûté cher cette année, il y avait une grosse demande ;-)*

*Une unité de monnaie est plus précisément analogue à une action de la banque émettrice, car sa valeur est inversement proportionnelle au nombre d'actions, ce qui se démontre aisément lors des changements officiels de monnaie (cf documents 3 et 4 attachés).*

***Cette nature relative de l'unité de monnaie explique que les comptes bancaires des clients soient en dernier ressort (pour sauver la face des banques et des gouvernements) interprétés comme des actions des banques, car c'est leur nature profonde.***

*C'est précisément ce qui fait l'honnêteté de la Banque Wir en Suisse : elle crée les unités de WIR et les loue par des crédits, comme toutes les banques (occidentales), mais elle ne fait pas croire que ce sont des francs suisses légaux: tout le monde sait que ce sont des Wir et que le taux de change de 1 pour 1 avec le Franc suisse légal est une garantie de la banque Wir limitée par la survie de ladite banque".*

## **LES FRANCAIS VOLES: UN LECTEUR S'INSURGE CONTRE LE MAIRE QUI FERME SA PISCINE**

**du 24 au 28 août 2015 :** Mr Rolland nous a écrit: "Je vous informe que la piscine d'Elancourt-Maurepas dans les Yvelines est fermée depuis le 04 mai 2015 pour "raison de sécurité". Voici le texte: "Au regard de la conclusion du rapport, il y a un "... risque global pour l'accueil du public" et "... certains éléments présentent un risque potentiel de rupture. Plusieurs éléments métalliques structuraux subissent une corrosion avancée menaçant la stabilité des assemblages ... risque important pour l'accueil du public car menaçant de s'effondrer". Je n'ai pas d'autre choix que de fermer la piscine pour la sécurité de tous" ([lire ici](#))

En clair: "pour votre sécurité, la banque ne vous donne que 40 euros" ou encore "pour votre sécurité, vous allez être fouillé de la tête aux pieds" (par un gros c\*\*\* qui se prend pour un général sous prétexte qu'il a un uniforme de milice privée dans un aéroport", ou encore "pour votre sécurité, on ferme la piscine que vous avez payée avec vos impôts, car on a pas payé son entretien, que vous avez aussi payé avec vos impôts"...

Notre lecteur a une logique toute simple: "Ok, cette piscine qui a 40 ans présente des traces de corrosion sur sa structure métallique... **Bon, alors comment tient la Tour Eiffel depuis 126 ans? Réponse: avec de la peinture de protection et de la maintenance. Donc pas de maintenance, pas de piscine**".



Voilà comment les Français sont volés de leurs biens communs, par des maires imbéciles qui ont choisi de faire des économies par-ci par-là, mais toujours sur leur dos. Cela fait tant de piscines qui sont fermées maintenant en toute discrétion par les mairies (et comme vous me l'avez dit plusieurs fois, je suis le seul à remarquer et commenter ce phénomène grandissant).

PS: de notre lecteur Cédric: "*Vers la mi-juillet, je me suis rendu à la piscine municipale de Fontvieille, très agréable car le bassin est en plein air. On s'y rend à pied par la forêt de pins, les voitures n'y ont pas d'accès direct. Quel désarroi quand j'y suis arrivé: elle était fermée. On voyait à travers la grille les deux bassins pleins d'eau sale, laissés à l'abandon avec les feuilles pourrissant à l'intérieur*".

PS2: de notre lecteur Mr Dubreuil: "*Encore une nouvelle preuve que les piscines sont le baromètre de l'État de santé de nos villes et communes, une autre piscine qui ferme à Nancy, lire [ici l'Est Républicain](#)*"